



Cassels & Co. "Nouveautés"

(TISSUES & DRYGOODS)



Mars



Priestley's



1908



Drap Resilda de Priestley



LUSTRE
PERMANENT



PAS DE
FAUX PLIS



RÉSISTE À LA
POUSSIÈRE



Drap Resilda de Priestley



Ce nouveau drap est
produit dans les tis-
sus suivants :

POPELINE
TRICOT
SAVONA
CRÈPE RÉSIDA
VOILES À
RAYURES
Noirs et Couleurs

Printemps 1908



GREENSHIELDS Limited,

MONTREAL

Greenshields Western Limited
Winnipeg, Man.

Greenshields & Co., Limited
Vancouver, C. A.

Broderies

Nous nous attendons à une très forte demande pour les Broderies et, en conséquence, nous avons placé des ordres très considérables — si considérables que nous avons obtenu des concessions qui nous permettent de vendre à prix plus bas que d'autres marchands de gros.

Les marchandises sont en stock maintenant, mais les ordres pris d'avance ont été forts et il serait bon de commander immédiatement ce qui vous est nécessaire, parce que les broderies se vendront et le marchand qui n'en a pas en stock perdra de l'argent.

Pouvons-nous exécuter votre ordre ?

The **W. R. Brock Company** (Limited)
Montreal

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal. Téléphone Main 2347. Boîte de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux États-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL CAN.**

Vol. IX

MONTREAL, MARS

No 3

ASSOCIATION DES MARCHANDS-DETAILLEURS

Section des marchands de nouveautés

La section des marchands de nouveautés de l'Association des Marchands-Détailliers a tenu, le 13 mars, son assemblée annuelle pour l'élection des officiers pour l'exercice 1908-1909.

Ont été élus à l'unanimité: MM. W. U. Boivin, président; Thomas F. Oakes, 1er vice-président; O. Rouleau, secrétaire. M. Eug. Desjardins a été élu 2e vice-président et M. A. Delany, trésorier.

Le président présenta son rapport pour l'année écoulée et le trésorier rendit compte de sa gestion des fonds. Le tout fut trouvé très satisfaisant.

Les officiers élus remercièrent les membres de l'honneur qu'ils leur faisaient. Un vote de remerciement fut proposé à M. J. A. Beaudry pour la manière dont il s'acquitta de ses fonctions.

Les marchands au détail se plaignent de la concurrence qui leur est faite par certaines maisons de gros faisant des ventes au détail. Plusieurs lettres furent lues à ce sujet.

Il fut aussi décidé de convoquer une assemblée de tous les commerçants afin de proposer des amendements au bill sur les sociétés coopératives.

Cette réunion eut lieu le lendemain, dimanche, sous la présidence de M. W. U. Boivin.

Le secrétaire général, expliqua d'abord ce que l'on entendait par ce "bill sur les sociétés coopératives". Après lui, plusieurs membres prirent la parole et condamnèrent le principe du bill projeté. Ils ont émis l'opinion que cette loi serait préjudiciable au commerce et que la concurrence, qui existe d'après le système individuel, est bien supérieure au système coopératif dont le but est d'abolir la concurrence.

En conséquence, il a été résolu qu'une

délégation composée des principaux marchands aurait une entrevue avec sir Wilfrid Laurier, l'hon. Rodolphe Lemieux et l'hon. L. P. Brodeur, au sujet de ce bill.

La délégation qui ira à Ottawa se composera ainsi: MM. W. U. Boivin, président de la succursale montréalaise de l'Association des Marchands-Détailliers; N. Pageau, vice-président de l'Association des Bouchers; J. G. A. Filion, président de l'Association des Pharmaciens; U. Dubreuil, président de l'Association des



M. W. U. Boivin,

Président de l'Association des Marchands de Nouveautés.

Marchands-Détailliers; E. P. Ronayne, président de l'Association des Marchands de Chaussures; M. l'échevin Couture; O. Lemire, ancien président de l'Association des Marchands de Nouveautés; A. Laniel, président de l'Association des Epiciers; B. Charbonneau, président de l'Association des Commis-Voyageurs; J. O. Gagneau, ancien président provincial des Marchands-Détailliers, et le secrétaire provincial des Marchands-Détailliers.

Le mérite est une grande chose; mais de deux magasins de mérite égal, celui qui fait la meilleure publicité fera le plus d'affaires. [Washington Star],

LA SITUATION COMMERCIALE

Les retours de marchandises et les annulations d'ordres dans le commerce de la marchandise sèche sont actuellement nombreux.

Les marchands de la campagne semblent n'avoir plus la même belle confiance dans l'avenir que celle dont ils faisaient montre, il y a peu de temps en core. Nous comprenons difficilement le revirement qui paraît s'être fait dans leur esprit et nous en cherchons vainement la raison.

Tout, au contraire, devrait leur porter à croire ou du moins à espérer que, dès le printemps, l'activité coutumière après la morte-saison, se fera de nouveau fortement sentir.

Est-ce que les cultivateurs seront empêchés de cultiver leurs champs? Est-ce que quelque pronostic fâcheux aurait annoncé que la terre restera stérile et ne produira ni moisson, ni fruits, ni récoltes d'aucune sorte? Le pis des vaches serait-il tari et l'industrie laitière serait-elle condamnée à n'exporter cette année ni beurre ni fromage? N'y aurait-il plus de foin ni de grain pour entretenir les animaux jusqu'à la croissance de l'herbe nouvelle.

Non. Eh bien! pourquoi alors perdre cette confiance qui en elle-même est une force capable de faire avorter une crise, si elle devenait menaçante.

Mais nous n'en sommes pas rendus à cet état, bien loin de là. Nous avons la conviction et nous voudrions la faire partager à nos lecteurs que la situation dans notre province est saine et pleine de promesses.

Au point de vue des récoltes, les anciens prétendent avoir observé qu'après un hiver fortement neigeux, on peut compter avec assurance sur d'excellentes récoltes. Voilà un premier point qui doit faire appel à la confiance des marchands de la campagne.

Il en est un autre qui n'est pas basé sur l'avenir, mais qui se fonde sur le présent ou, si l'on veut, sur un passé

tout récent. Les cultivateurs ont-ils jamais vendu leurs produits à des prix plus rémunérateurs que depuis la dernière récolte? Le beurre, le fromage, les oeufs n'ont-ils pas été payés à des prix plus élevés que jamais? Il est indéniable que, dans la province de Québec tout au moins, la faculté d'achat de nos cultivateurs est plus grande actuellement qu'elle ne l'était il y a trois ou quatre ans. Nous parlons ici en général, car nous savons que, dans quelques cas particuliers, il en est qui joignent encore à peine les deux bouts. En ne nous occupant que de l'ensemble, nous croyons pouvoir dire que jamais la bourse des cultivateurs n'a été mieux remplie et que, par conséquent, jamais ils n'ont été en meilleure condition pour acheter. Est-ce donc là un sujet de crainte pour le marchand de la campagne?

Bientôt commencera la saison de l'industrie laitière. Si nous considérons les prix actuels du beurre et du fromage, nous pouvons dire en toute assurance que les prix du début de la saison nouvelle seront supérieurs encore à ceux de l'an dernier à pareille époque pour ces mêmes produits. Or, comme l'industrie laitière est notre principale industrie agricole, il y a là en perspective, une source très appréciable de revenus et de profits pour nos agriculteurs. Et ces revenus, ces profits ne se font point attendre, puisque les produits se fabriquent au jour le jour et s'écoulent au fur et à mesure de leur fabrication; plus que les grains et le foin qui demandent un long temps à croître, ils entretiennent constamment la circulation de l'argent dans les affaires.

Il n'y a donc pas lieu de se forger des craintes chimériques qui paralysent le commerce parce qu'elles sont un obstacle à tout esprit d'entreprise. Quiconque manque de confiance dans le résultat de ses efforts tend à faire le moins d'efforts possible. On ne travaille, bien que si on apporte du courage à la besogne. Ayons donc confiance dans l'avenir et, dans cette confiance, nous trouverons l'encouragement nécessaire pour surmonter les difficultés que nous pourrions avoir à vaincre.

Les grands travaux de construction ne manqueront pas cette année. Toutes les grandes compagnies de chemins de fer vont construire, elles ont fait des emprunts à l'étranger qui apporteront de nouveaux capitaux dans le pays. Elles occuperont de nombreux ouvriers, grands consommateurs de produits de la culture.

Dans les ports, dans les villes, le travail ne fera pas défaut non plus. Le budget du gouvernement fédéral nous indique que, dans notre province, il sera dépensé de fortes sommes en travaux. Montréal se dispose à emprunter dans le même but. A Québec on ne restera pas

inactif, car l'approche du tricentenaire de la vieille cité va nécessiter un programme de fêtes et d'entreprises qui ne laissera pas chômer l'ouvrier.

De quelle côté que nous tournions nos regards nous ne voyons rien qui indique l'apparence d'une crise commerciale dont nous devions souffrir.

Les banques, dit-on, sont peu prêtes par le temps qui court et, en mesurant parcimonieusement les crédits, elles restreignent les affaires.

Dans une longue période de prospérité et de développement, le public, en général, tend à perdre les bonnes habitudes de prudence et de prévoyance et à acquiescer les habitudes contraires d'extravagance et d'imprudence auxquelles il est nécessaire à un moment donné, de mettre un frein. C'est ce frein qu'ont appliqué les banques en modérant les crédits. Mais on peut être assuré que ceux qui dirigent nos institutions financières ne serreront jamais le frein assez fortement pour arrêter les roues de la machine commerciale. Il s'agissait de la ramener à sa marche normale en considérant l'état de la voie et, quand cette voie, débarrassée des obstacles qui l'obstruaient, sera libre, rien ne s'opposera à ce qu'une allure plus rapide soit imprimée à la machine.

Les banques, qu'on se le rappelle bien, ne peuvent pas plus conserver leurs fonds improductifs dans leurs voûtes et leurs coffres qu'un marchand ne peut laisser ses marchandises se détériorer sur ses tablettes. Le banquier doit prêter comme le marchand doit vendre.

Mais, de même que le marchand ne vend pas à crédit à tort et à travers, le banquier ne prête pas indistinctement à tous, ni tous les montants qu'on lui demande.

LES ASSURANCES SUR LA VIE

Un bon point

Il est des circonstances dans lesquelles les banques se croient dans l'obligation de mesurer avec plus ou moins de parcimonie les crédits aux emprunteurs.

Depuis quelques mois, les banques canadiennes ont cru sage et prudent de considérer leurs réserves et de ne consentir de nouveaux prêts qu'avec précaution.

En temps normal, les emprunteurs ayant quelque garantie sérieuse à offrir obtiennent assez facilement l'argent dont ils ont besoin pour un temps limité. Ils le peuvent encore généralement, bien que les prêteurs soient plus difficiles sur le choix des garanties.

Par ces temps difficiles nombreux ont été ceux qui, grâce à une police d'assurance sur la vie, ont pu surmonter, remonter le courant, après avoir évité la faillite, la ruine et leur cortège de misères.

D'habitude l'assuré n'a en vue, quand

l'assurance sur la vie, que de protéger l'avenir de ceux qui lui survivent. Dans ces derniers temps un grand nombre d'assurés ont pu se convaincre que leur police pouvait dans des moments d'adversité être le salut pour eux-mêmes.

L'intérêt des compagnies d'assurance sur la vie leur commande de protéger, autant qu'il est en leur pouvoir de le faire, leurs assurés dans le besoin. Elles ont la faculté dans cette clause de leur contrat avec leurs assurés qui permet à ces derniers d'emprunter sur les polices les montants auxquels ils ont droit en vertu de leur contrat.

Les compagnies d'assurance ont largement usé de cette faculté, car bon nombre d'assurés qui, en temps ordinaire, se seraient bien gardés de rien emprunter sur leurs polices ont dû obéir à l'instinct de leur propre conservation et ont trouvé le salut, grâce à un ancien acte de prévoyance.

N'est-ce pas là un enseignement pour beaucoup de gens qui, pouvant s'assurer, négligent de le faire? Aujourd'hui ils peuvent nager dans l'abondance, mais ils ne savent pas ce que demain sera devenue cette abondance. Une police d'assurance sera peut-être la réserve qui les sauvera de la misère.

RETOUR DE MARCHANDISES ET ANNULATION D'ORDRES

A différentes reprises nous nous sommes faits ici l'écho des plaintes du commerce de gros au sujet du retour abusif par les marchands de détail à leurs fournisseurs de marchandises bien et dûment commandées. Nous sommes contraints de revenir sur ce point et d'entrer dans quelques explications qui, à l'heure actuelle, ne seront nullement déplacées.

Le commerce de la marchandise sèche a peut-être souffert plus que tout autre de l'hiver tardif et, dans cette branche, les détaillants n'ont peut-être pas fait toutes les ventes ni tous les profits qu'ils attendaient.

Tout en croyant acheter avec quelque prudence, un certain nombre de ces marchands ont donné à l'automne des ordres que, maintenant, ils considèrent sans doute comme un peu excessifs et ils retournent sans motif légitime les marchandises à leurs fournisseurs; d'autres n'ayant pas encore reçu leurs marchandises se croient bien fondés à annuler leurs ordres, simplement parce qu'il est à leur convenance d'en agir ainsi.

Ce n'est pas ainsi que se font les affaires et il n'est pas besoin de beaucoup de réflexion pour comprendre combien de tels procédés sont contraires à la sécurité du commerce et à la bonne foi qui doit prévaloir aux relations entre commerçants.

L'importateur ou le manufacturier

LAINAGES

AVIS

Les Echantillons pour le Printemps sont prêts

- ¶ Notre personnel des ventes, composé de 13 vendeurs au courant de leur affaire, offre maintenant l'assortiment le plus complet que nous ayons jamais offert en Echantillons de Lainages et de Garnitures pour Tailleurs pour le Printemps.
- ¶ Si vous vous arrangez pour voir sûrement l'assortiment, vous y trouverez beaucoup d'articles attirant la clientèle et des lignes exclusives en étoffes pour Costumes et Manteaux. Les prix vous laissent un bon profit.
- ¶ Notre but est "d'être toujours les premiers à offrir les choses les plus nouvelles."

Placez-vous sur la liste de visites de nos voyageurs.

RASSORTIMENT

- ¶ Le commerce du printemps débute activement et notre stock immense est à votre service pour des renouvellements rapides d'ordres.
- ¶ Les ordres de rassortiment sont l'objet de soins immédiats, qu'ils soient donnés par la malle, par l'intermédiaire de nos représentants ou directement à la maison.
- ¶ Essayez notre Département des Commandes par Lettres pour toutes les lignes dont vous avez besoin en fait d'Etoffes à Costumes et à Pardessus pour le Printemps. Des échantillons de lignes désirables sont fournis avec plaisir.

A. McDOUGALL & CO.

Seuls propriétaires des célèbres

Serges "BLENHEIM" et des
Serges "YOTSMAN" de Salt

196 rue McGill . . . Montréal

Succursales à

QUÉBEC, TORONTO, WINNIPEG, ST. JOHN, N.B.

prend des ordres dans sa clientèle pour livraison à une époque déterminée et la saison de prise des ordres terminée, il règle ses achats ou sa fabrication sur les quantités de marchandises vendues dans l'ensemble de sa clientèle.

On saisit immédiatement que, dans de telles conditions, les marchandises que refusent les clients seraient pour l'importateur ou le manufacturier qui en accepterait bénévolement le retour, une cause d'encombrement et de perte, car il n'en a plus l'écoulement.

Quand un marchand commande des marchandises et que ces marchandises ont été manufacturées pour lui ou lui sont livrées, il est dans l'obligation d'en prendre livraison quand les dites marchandises sont bien celles qu'il a commandées.

Il en est de même d'un ordre donné par un marchand et accepté par le fournisseur; il ne peut être annulé sans le consentement des deux parties contractantes.

Sans cette obligation, il serait trop facile à un fournisseur de ne pas tenir ses engagements, dans le cas d'une hausse et à l'acheteur d'annuler une commande, si les prix des marchandises venaient à baisser. Comme nous le disions plus haut il n'y aurait plus aucune sécurité dans les transactions et, partant, plus de commerce possible.

Chacun doit supporter les conséquences, de ses erreurs. Celui qui a mal calculé ses provisions ou commis des erreurs de jugement n'a nulle raison de faire supporter le fardeau de ses méprises sur autrui.

Les fournisseurs sont d'ailleurs bien déclinés à opérer la livraison des marchandises dûment commandées et à ne pas subir des pertes qui, en aucune façon ne sauraient leur incomber.

Nous conseillons donc à nos lecteurs, dans leur propre intérêt, de prendre livraison des marchandises conformes aux commandes. Nous leur rappellerons, en même temps, qu'un ordre donné et accepté ne peut être annulé sans le consentement du fournisseur.

LES RISQUES DE ROUTE

Les marchandises, est-il besoin de le répéter, voyagent aux risques et périls des destinataires.

Le marchand qui reçoit des marchandises doit, pour éviter toute perte provenant de bris, de détérioration ou de manquant, avant de prendre livraison de la marchandise, s'assurer que les caisses, paquets, fûts, barils, etc., sont en bonne condition et portent le poids indiqué sur la feuille de route ou le connaissance.

Si, après cette époque, il est constaté une avarie ou un manquant quelconque, il est nécessaire de faire faire la même constatation par l'agent des transporteurs et d'obtenir de lui un document

établissant la réclamation du destinataire. Si l'agent refuse de donner un reçu de la réclamation, le destinataire devra se garder de prendre livraison de la marchandise et aussi de signer, sans faire ses réserves entières, la feuille de route ou le connaissance accompagnant la marchandise.

Il faut noter que les compagnies de transport n'acceptent jamais des expéditeurs des marchandises dont l'emballage est défectueux, de sorte que quand les marchandises arrivent en mauvais état ou condition à destination, la faute en est toujours imputable aux transporteurs, qui deviennent responsable vis-à-vis du destinataire.

C'est pour cette raison qu'il est absolument nécessaire de procéder à la vérification des marchandises avant d'en prendre livraison et, en cas d'avarie ou de manquant, d'agir, comme nous l'avons dit plus haut.

Quelques marchands envoient des enfants prendre livraison des marchandises qui leur sont expédiées; c'est un tort, car un enfant est rarement apte à faire les réserves nécessaires et, faute de ces réserves, le marchand s'expose toujours à une perte certaine.

Il y a des marchands qui, pour s'éviter un trajet un peu plus long, se font adresser leurs marchandises à une halte (flag station) au lieu de se les faire envoyer à une station où se tient un agent responsable. A la halte, il n'y a personne qui puisse recevoir une réclamation et en donner reçu. Si le destinataire n'est pas présent au moment où la marchandise est déchargée du train, il doit en prendre livraison dans l'état où elle se trouve, tant plus pour lui si, plus tard, il constate un manquant ou des avaries. Si la marchandise est volée après avoir été déposée à la halte, il ne peut avoir de recours contre personne, car la feuille de route du conducteur du train fera la preuve que la marchandise a été dûment déposée à l'endroit désigné.

Il vaut mieux que le marchand se résigne à faire un trajet un peu plus long et ne s'expose pas à perdre tout ou partie de ses marchandises.

Si, après avoir rempli toutes les formalités voulues pour la constatation des pertes, le destinataire éprouve des difficultés pour se faire rembourser par les transporteurs il trouvera toujours ses fournisseurs disposés à l'aider et à lui faire rendre justice.

L'ancienne maison P. Garneau, Fils et Cie, de Québec négociants en marchandises sèches en gros, a été formée en Compagnie limitée sous le nom de "Garneau, Limitée".

Les officiers et directeurs de la Compagnie sont MM.:

Président, Hon. E. B. Garneau.
Vice-président et secrétaire, J. G. Garneau.

Directeurs: F. X. Garneau, A. J. Painchaud, L. N. Dorion, E. L. Garneau.

LES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES

La Chambre des Communes a voté une loi concernant ces sociétés. Le député de Jacques-Cartier, M. Monk, avait présenté l'an dernier un projet de loi qui a été repris par le gouvernement; c'est ce dernier projet qui a été voté.

Il nous serait difficile de dire en quel cas ces deux projets diffèrent, si, toutefois, il existe quelque point de dissemblance réelle entre eux, car nous n'avons pas reçu, avec les documents parlementaires, le projet du gouvernement.

Nous savons, cependant, que ce projet sera fortement combattu au point de vue de sa constitutionnalité.

Bien que n'ayant de la constitution les lois relatives au commerce ressortissent au gouvernement fédéral, la loi sur les sociétés coopératives empiète, prétendent, sur les droits des provinces, en ce sens que les sociétés coopératives telles que définies par la loi les concernant, seraient des sociétés dont les droits et les pouvoirs seraient purement locaux.

La question de constitutionnalité de la loi sera soumise au Sénat par l'Association des Marchands Détailliers qui, d'ailleurs, combat la loi dans son entier, comme étant préjudiciable au commerce en général.

COMMERCE FRANCO-CANADIEN

Une idée pratique

M. Laporte, président de la maison Laporte, Martin & Cie, Ltée, a suggéré à ses collègues de la Chambre de Commerce du district de Montréal une idée qui mérite d'être prise en très sérieuse considération et qui, nous l'espérons, sera mise en pratique.

Le traité franco-canadien récemment conclu et ratifié par les Chambres françaises et canadienne, en nous assurant le tarif minimum français sur un certain nombre d'articles, nous ouvre de nouveaux débouchés. Pour que notre commerce d'exportation puisse tirer de la nouvelle convention tous les avantages qui peuvent en découler pour notre commerce et nos industries, il serait utile que des hommes dûment qualifiés se rendent sur les lieux mêmes pour étudier les besoins du marché et se mettre en rapport avec les hautes personnalités du commerce français.

Partant de ce point de vue, M. Laporte demande qu'une délégation spéciale, nommée par le gouvernement et composée des membres des Chambres de Commerce des différentes villes du Canada se rendent en France pour conférer avec les Chambres de Commerce des différentes villes de France.

M. Laporte fait justement remarquer que nos exportateurs ne manqueraient pas de retirer de grands avantages de

"FOURRURES QUI RESTENT VENDUES"

N'EST-CE pas la première qualité que vous recherchez dans une marchandise? Vous voulez être certain qu'une fois vendue, elle ne vous sera pas retournée. Les Fourrures de Paquet sont reconnues d'un océan à l'autre comme "Fourrures qui restent vendues." Vous n'êtes pas cependant obligés de vous fier à notre seule parole. Nous GARANTISSONS que nos fourrures donneront satisfaction à vos clients. Depuis de longues années, de fait depuis que nous avons découvert que les fourrures de Paquet sont les meilleures qu'il y ait sur le marché, nous garantissons la qualité de nos fourrures.

FOURRURES DE PAQUET

DEPUIS ce moment, nos affaires ont augmenté dans de telles proportions que nous avons actuellement la plus grande manufacture du Canada et une des plus considérables du monde. Notre ambition est naturellement d'en faire la plus considérable du monde entier et les méthodes dont nous nous servons vont nous aider à parvenir à notre but.

Nos dix-huit voyageurs sont maintenant sur la route avec des échantillons nouveaux et up-to-date. Si vous n'êtes pas encore sur notre liste, envoyez-nous un mot et nous y mettrons votre nom.

LA COMPAGNIE PAQUET, LIMITEE
DIVISION DU GROS, --- --- QUEBEC, P. Q.

"CARTER ET WILKINSON"

COLLEZ ceci dans votre chapeau, monsieur le Marchand détailleur. Il vous permettra d'ajouter un grand nombre de dollars à votre compte de banque, pendant la prochaine saison. Les chapeaux "Carter" et "Wilkinson" vont être beaucoup plus annoncés cette année, qu'ils ne l'ont jamais été. Et nous allons vous donner, ainsi qu'à vos commis, une chance de vous faire de l'argent de poche, si vous vendez les chapeaux "Carter" et "Wilkinson," cette année. Voyez cet espace dans le numéro du mois prochain, vous y verrez tous les détails de cette affaire.

LA COMPAGNIE PAQUET, LIMITEE
DIVISION DU GROS—QUEBEC, CANADA

LES GANTS ET MITAINES "J. A. P."

LES gants et les mitaines "J. A. P." sont l'article désiré, quant à la bonne confection, le confort et la durée. Vous ne les verrez jamais se déchirer ou se durcir. Ils sont reconnus comme "gants qui restent vendus," et nous en connaissons assez pour vous les garantir. Si vous vendez nos gants et mitaines avec cette garantie que nous accordons, vous pouvez dormir en paix, mais cela vous tient très occupé durant le jour.

LA COMPAGNIE PAQUET, LIMITEE
DIVISION DU GROS—QUEBEC, CANADA

Vancouver
Winnipeg
Toronto

LA COMPAGNIE
PAQUET
LIMITEE.

Montréal
Ottawa
St-Jean, N. B.

BUREAU PRINCIPAL ET MANUFACTURE, --- --- QUEBEC, P. Q.

telles entrevues. Cette délégation, ajoute-t-il avec non moins de raison, attirerait certainement les regards des Français sur le Canada.

En France, les capitaux abondent, mais les capitalistes de ce pays connaissent peu le nôtre ou ne le connaissent pas, ignorent en grande partie ses immenses ressources et nos délégués pourraient les renseigner plus complètement et leur prouver aisément que, nulle part ailleurs, les capitaux français ne trouveraient un emploi plus sûr et plus rémunérateur.

Nous félicitons M. Laporte d'avoir mis en avant un projet qui, s'il se réalise, comme nous en avons le ferme espoir, aura pour notre commerce et le développement de nos industries les plus heureuses conséquences.

LE MARCHÉ DE LA SOIE BRUTE

D'après un avis de New-York, les manufacturiers de soieries ont acheté si peu de soie brute pendant de nombreux mois que les marchands de l'article brut n'ont pas placé leur quantité d'ordres habituelle sur les marchés primaires. Cette manière de faire a été adoptée par crainte d'accumulation de stocks et a eu pour résultat qu'en ce moment les approvisionnements de soie brute sont médiocres. Des personnes très compétentes en la matière disent que la trame japonaise est très rare et que beaucoup d'autres soieries de ce pays ont diminué beaucoup de qualité.

Si la demande du printemps et de l'été pour les articles fins continue à augmenter d'une manière aussi continue qu'elle l'a fait depuis quelque temps, les manufacturiers pourront s'apercevoir que les marchands de soie brute seront forcés d'envoyer par câble à l'étranger leurs commandes pour le matériel dont ils ont besoin. Si les rapports fournis maintenant par le commerce de la soie brute se rapprochent de la vérité, les manufacturiers de soieries trouveront peut-être que la livraison des commandes attendue depuis si longtemps pourrait être retardée par manque de matière première. D'un autre côté, les manufacturiers de soieries disent qu'ils ont entendu si souvent les marchands de soie brute pousser des cris d'alarme qu'ils ne s'inquiètent pas d'un déficit de matière première quand cette matière est en demande.

Le marché de Yokohama est, dit-on, plus faible en ce moment et il est l'objet d'une faible demande. Quelques détenteurs japonais sont anxieux de vendre au comptant et l'acheteur éprouvera peu de difficulté à s'assurer des concessions sur les valeurs actuelles. Sur le marché de Canton, les vendeurs montrent plus de désir de vendre, mais les détenteurs chinois, sur le marché de Shanghai restent

fermes vis-à-vis des prix bas offerts par les acheteurs.

D'après les câbligrammes reçus d'Europe, les prix sont de nouveau en baisse. Le marché de Milan est en faveur des acheteurs et quelques bas prix sont cotés à la nouvelle clientèle; toutefois, la demande est inactive, car les manufacturiers semblent avoir toute la matière brute dont elles auront besoin pendant quelque temps encore.

LA FABRICATION DES DENTELLES EN CHINE

La fabrication de la dentelle à Amoy est une industrie dont il n'a pas été fait mention jusqu'à présent. Le consul américain dans cette ville fournit à ce sujet les renseignements suivants:

«La dentelle est faite à la Guilde de la dentelle d'Amoy, organisation charitable dont l'objet est de fournir une source de revenus aux femmes et enfants chinois indigents. La Guilde a été fondée par une Mrs. Broadbent en 1885 et a toujours été sous la direction d'une dame étrangère. Avant l'établissement de la Guilde, l'art de fabriquer de la dentelle était inconnu parmi les Chinois de la localité, et l'industrie actuelle est due seulement au fait que Mrs. Broadbent a formé et instruit dans cet art quelques femmes et enfants chinois, au temps où elle a fondé la Guilde. Celle-ci n'a pas cessé de progresser et sa capacité de production a été quadruplée, de sorte que, maintenant entre en lice une institution fabriquant la dentelle et capable de faire face à la concurrence des centres de dentelles dans d'autres parties du monde. La dentelle faite est, dans son caractère général, très semblable à la dentelle "torchon" (torchon lace) et à la dentelle au fuseau irlandaise (Irish bobbin lace). Dans sa fabrication, pratiquement, la même méthode est employée que dans la dentelle au fuseau. Une connaissance du dessin est nécessaire pour préparer les modèles. Comme les Chinois ne possèdent pas l'expérience de l'art qui les mettrait à même de préparer les modèles nécessaires, la Guilde est obligée d'importer ses modèles d'Angleterre et d'Irlande. Le fil de lin employé est le pur fil de lin irlandais importé directement par la Guilde. La grande aptitude des Chinois pour l'ouvrage que requiert la fabrication de la dentelle et leur dextérité manuelle font que les possibilités de cette industrie locale sont énormes. Les dames étrangères commencent à s'intéresser à cette entreprise et la Guilde expédie maintenant de la dentelle aux cités d'Europe et du Canada.»

Ajoutons, que les importations de dentelles en Chine, tout en restant en somme peu considérables, ont doublé depuis quelques années.

AYEZ DE L'AMBITION

Tout le monde connaît cet homme dépourvu d'ambition. C'est un bon garçon, généralement industrieux et travaillant péniblement; mais il occupe la même situation depuis quarante ans ou davantage et pendant ce temps il a reçu exactement le même salaire. Certainement il n'y a rien là de criminel; mais ce fait offre un problème à résoudre pour le travailleur intelligent, réfléchi.

Le travailleur en question peut être même considéré comme étant arrivé au succès. Il a vécu honnêtement, il a donné à ses enfants une bonne instruction et a réussi à leur assurer un intérieur confortable. Mais pour la plupart nous ne nous contentons pas de gagner simplement notre vie. Nous désirons réussir dans la vie d'une manière plus large et plus pratique. Chacun a ses ambitions et voudrait mettre à effet les plus louables et les plus raisonnables d'entre elles. Pourquoi un homme serait-il obligé de passer les meilleures années de sa vie à travailler pour une simple pitance, pendant que d'autres, souvent moins dignes que lui, remportent les prix? Notre travailleur a travaillé d'arrache-pied comme un esclave dans la même ornière pendant toutes ces années et n'est arrivé à rien ou à presque rien; il n'a même pas une petite maison lui appartenant en propre ou un dépôt pour ses vieux jours. Tout honneur à l'homme qui a servi longtemps et loyalement et qui ne possède pas les qualités plus brillantes, qui sont une condition nécessaire du succès, mais c'est quelquefois le travailleur lui-même qui est fautif. Il y a des quantités d'hommes qui se contentent de se reposer sur leurs anciens lauriers et qui manquent de l'ambition et de l'énergie nécessaires pour réussir dans la vie.

LE CUIR DE SINGE

La fabrication de la chaussure étrangère commence à employer depuis quelque temps une nouvelle sorte de cuir qui est très recherchée pour la chaussure fine et légère, particulièrement la chaussure de dame; c'est le cuir de singe. Naturellement, c'est en Amérique que ce cuir est le plus employé, et les fabricants en font une grande réclame auprès du public. La peau la mieux appropriée pour cet usage est celle du "Colobus vellerosus", espèce à longs poils noirs, de la grandeur d'un petit chien; elle fournit, paraît-il, du cuir très souple et très résistant.—(Le Moniteur de la Cordonnellerie).

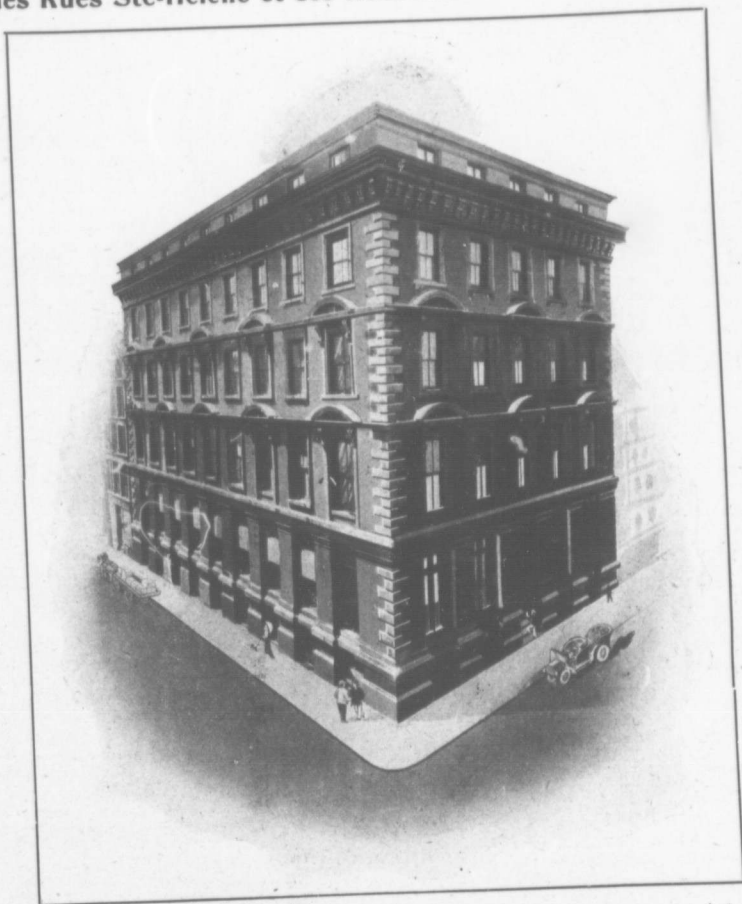
Il y a, aujourd'hui, autant de chances que jamais de faire de l'argent au moyen d'une publicité judicieuse—comme question de fait, il y en a davantage.

TISSUS ET NOUVEAUTES

FINLEY, SMITH & CO.

IMPORTATEURS DE
Tweeds, Serges, Lainages et
Fournitures pour Tailleurs.

Coin des Rues Ste-Helene et des Recollets MONTREAL.



Nos Voyageurs sont maintenant en route avec tous nos nouveaux échantillons pour l'Automne

Nous avons toujours le controle absolu des célèbres Serges "Trafalgar."

Echantillons envoyés sur demande.



Magnifique chapeau de rae
En taffetas vert glacé, avec plumes conteau, couleur rubis, et noeud
et draperie en taffetas.

MODELE
DE
ALPHONSINE,
PARIS.

MODELE
DE
Mme TORÉ,
PARIS.



Tricorne exquis en paille cerise avec ailes et ruban de velours en
nuances de la même couleur.

MODELE
DE
MINIGGIS,
PARIS.



Chapeau artistique en net noir, avec grande calotte couverte d'exquises roses épanouies et de feuillage en nuances naturelles.

MODELE
DE
ALPHONSINE,
PARIS.



Ce chapeau d'un goût exquis, très simple, est un exemple d'un style délicieux. La paille chinoise est garnie de velours cerise et d'une riche aigrette de héron en teintes cerise.

Revue par Bradstreet de l'année commerciale

Une revue du commerce du Canada pendant l'année dernière devrait être divisée en deux parties: celle qui se rapporte aux événements et aux conditions des sept ou huit premiers mois et celle qui se rapporte au restant de l'année. La première période étant, suivant toutes les apparences, une période d'expansion et de développement continu dans toutes les lignes d'activité, comme l'a été l'année 1906 tout entière. Toutefois, vers le mois de juillet et le mois d'août, le resserrement de l'argent commença à se faire sentir; on exprima des craintes au sujet des difficultés du marché des valeurs de bourse aux Etats-Unis; les valeurs canadiennes commencèrent à baisser et atteignirent un point plus bas que celui auquel elles étaient arrivées depuis 1903. La cause de ceci fut moins les pertes canadiennes à New-York que l'impossibilité d'obtenir de l'argent sur des prêts à termes. Les banques prirent tous les moyens possibles pour raffermir leur position. Les prêts sur immeubles et valeurs de spéculation furent rappelés brusquement et on ne put se procurer d'argent pour les entreprises industrielles légitimes. Les prêts de cette sorte existant déjà furent rappelés et les manufacturiers trouvèrent nécessaire d'économiser, ce qui eut pour résultat qu'en de nombreux cas ils réduisirent la production et congédièrent quelques-uns de leurs employés.

L'immigration dans ce pays fut plus grande que jamais et cela augmenta le nombre des ouvriers sans emploi. Dans ces conditions, et considérant aussi que les récoltes ne promettaient pas d'être bonnes, les détaillants, pendant les deux derniers mois de l'année, furent prudents dans leurs achats et le commerce de gros, dans presque toutes les parties, en fut quelque peu affecté. Les conditions actuelles gouvernant les industries agricoles et autres du Canada ne justifient pas, d'après les personnes les mieux informées, une continuation prolongée d'une réaction commerciale même légère et on sent que la probabilité d'une dépression largement répandue a été trop escomptée. Ces deux ou trois mois d'une activité commerciale quelque peu diminuée ont empêché la plupart des Canadiens de voir qu'un résumé général des affaires pendant l'année 1907 offre un fort gain net sur celui de 1906.

Dans l'agriculture, le gain net n'a pas été énorme. Le rendement total du grain a été inférieur à celui de l'année précédente, mais, comme il avait été prédit, de hauts prix ont donné aux cultivateurs des profits en espèces plus grands que la chose ne s'était présentée douze

mois auparavant. Le rendement du grain dans l'Ouest s'éleva à 65 ou 70 millions de boisseaux. Sur ce total, 35 millions de boisseaux ont été mis sur le marché à un prix de 24 à 28 cents par boisseau plus élevé que l'année précédente. Le blé d'Inde s'est vendu à un prix plus élevé de 16 à 17 cents; les pois, de 13 à 14 cents; l'avoine, de 14 à 16 cents et le foin de \$4 à \$5 la tonne.

Une mauvaise température affecta la condition du blé, mais néanmoins, le blé du Nord-Ouest mis sur le marché était d'une qualité qui correspondait à celle demandée par les contrats, chose très satisfaisante étant donnée la saison tardive. Les récoltes d'Ontario furent inférieures à celles de 1906 comme rendement total, mais la qualité du grain était en général conforme à la moyenne et des prix plus élevés assurèrent des gains substantiels aux cultivateurs. Les récoltes dans la province de Québec furent médiocres; celles des provinces Maritimes furent passables ou bonnes et celles de la Colombie-Anglaise furent bonnes.

L'année passée a peut-être été principalement remarquable à cause des progrès énormes faits dans l'extension des chemins de fer. La construction de la nouvelle ligne du Grand-Tronc-Pacifique a beaucoup progressé. Pendant la présente saison, la pose des voies a été faite en plusieurs points. Ces opérations ont avancé dans l'Ouest, à partir de Portage-LaPrairie et du côté de l'Est à partir de Saskatoon, une distance d'environ 400 milles et on espère que les rails seront bouonnés cet hiver. Il y a à présent sous contrat environ 1,844 milles de voies ferrées sur lesquelles on a beaucoup travaillé cette année. Ces lignes comprennent la section située entre Winnipeg et Edmonton, une branche se détachant de la ligne principale et allant jusqu'à Fort William sur le lac Supérieur et 850 milles de la division de l'Est. Le nivellement entre Winnipeg et Edmonton a été très bien complété et on s'attend avec confiance à ce que la ligne entre ces deux points soit terminée pour l'automne 1908. D'autres routes canadiennes ont activé leur travail et des améliorations ont été faites aux routes existantes.

La balance du commerce avec l'étranger a été fortement contre le Canada. Pour l'année se terminant au 30 juin, l'excès des importations sur les exportations se monta à \$118,760,000; c'est le chiffre le plus fort qui ait été atteint dans l'histoire du pays. Une forte diminution dans le volume des exportations de beurre et de fromage et dans celles du bois de construction en Europe contribua beaucoup à cette diminution des exportations. La fabrication des produits laitiers a été légère, à cause des pâtura-

ges médiocres, mais ces prix sont demeurés élevés. L'augmentation extraordinairement rapide de la population fut aussi cause de la diminution des exportations, la consommation domestique des marchandises ayant augmenté à un tel point qu'elle était à peu près égale à la production. Il y a eu une augmentation considérable dans le volume du commerce des marchandises sèches en gros par rapport à l'année 1906. Bien que récemment on ait ressenti une diminution d'activité. Les manufacturiers de cotonnades ont eu une saison active et la quantité de leurs produits dépassa de beaucoup celle de 1906. Le commerce de la ferronnerie fut fort. La construction passa par une période de calme vers la fin de l'année, bien que le nombre total des permis dans presque toutes les villes ait dépassé en 1907 celui des permis accordés en 1906. Le volume du commerce d'épicerie offrait une augmentation particulière dans les nouvelles portions du pays. Le commerce des chaussures a été aussi bon, bien que les prix élevés du cuir aient affecté l'industrie d'une manière adverse. La rareté de l'argent affecta la production du bois de construction et les salaires diminuent. La demande des Etats-Unis pour le bois de pulpe et les besoins des traverses de chemins de fer au Canada compensèrent la diminution de l'industrie du bois en d'autres directions. Les Compagnies de transport ont fait une bonne année, le trafic des passagers a été considérable partout. La tendance générale dans le prix des marchandises fut à la hausse et dans la plupart des cas, ces prix sont toujours fermes. Généralement parlant, les marchands de gros ont été satisfaits des recouvrements et ces opérations de recouvrement soutiennent très bien la comparaison avec celles de 1906.

Le nombre d'immigrants a été plus fort que dans toute autre année précédente, il s'est élevé à environ 288,000. Ces immigrants étaient d'une bonne catégorie, la plupart provenaient de Grande-Bretagne et ont fait beaucoup pour développer les parties du pays jusqu'ici inoccupées. Les nouveaux districts qui furent établis en 1907 et ceux établis en 1906 et l'année précédente furent des facteurs considérables dans le développement du commerce du pays. Le Nouvel Ontario en est un exemple. Les expéditions de minéral provenant de ce district se sont élevées pendant l'année à 13,456 tonnes, évaluées à environ \$8,000,000, contre 5,129 tonnes évaluées à \$3,000,000 en 1906.

Bien que le commerce général de l'année ait une tendance au calme, les perspectives sont en somme pleines d'espérance. L'argent devient rapidement moins resserré; des sommes énormes sont dépensées à la construction des chemins de fer et les Compagnies de che-

Rassortissez Economiquement Vos Marchandises de Printemps

VOUS apprécierez cette occasion exceptionnelle qui vous est offerte de faire une économie sur des Marchandises désirables pour le Printemps. D'après notre inventaire des lignes pour le Printemps, notre stock est trop chargé, et une liquidation prompte est essentielle.

Cette économie s'applique aux Draps, Soieries, Rubans, Velours, Dentelles, Boas en Plume et Gants. Toutes les lignes sont de première qualité et absolument en rapport avec la réputation de la **MAISON REVILLON.**

Echantillons et prix sur demande.

Nouveautés du Printemps

Notre réputation bien établie pour des marchandises exclusives est plus que maintenue, cette saison. Nos stocks de Dentelles, Soieries, Articles de Fantaisie, Etc., comprennent tout ce qui est rare et désirable. Vous y trouverez, par exemple, toutes les Soieries et tous les Rubans dans les teintes et nuances à la mode du jour.

Les modèles de la première heure pour le Printemps, mis en montre, sont dans nos salles d'exhibition de Montréal et seront liquidés à des réductions importantes.

REVILLON FRERES

A RESPONSABILITE LIMITEE,

134-136 Rue McGill, Montreal

ETABLIS EN 1723

Paris
Moscou

Londres
Nijni

New-York
Nicolaeiv

Leipsic
Khabarosk

Shanghai
Bokhara

Edmondton
Prince Albert

mins de fer demandent déjà au marché des quantités énormes de matériel roulant. Comme il a été dit, l'année 1907 a offert un développement national continu, bien qu'il y ait eu quelque réaction vers la fin de l'année. Une telle réaction était nécessaire après une longue période de prospérité et de grands développements et le Canada progressera d'autant plus rapidement après la période d'accalmie qui lui a été fournie par une grande période de ralentissement des affaires.

L'AVENIR DES PETITS MANUFACTURIERS

Nous employons maintenant librement dans notre langage des mots scientifiques; nous discutons couramment, sinon avec exactitude, au sujet de lignes de transmission de force électrique et de courant électrique. Tout cela a lieu depuis la découverte des possibilités de transmission de l'électricité. Les développements qui se sont produits dans les quelques dernières années ont-ils une signification autre qu'une simple facilitation des affaires, une possibilité d'augmenter la production, une expansion des activités industrielles? Ou bien ces développements créent-ils une époque qui révolutionnera notre vie industrielle, fera remonter le courant qui, pendant des siècles s'est dirigé vers les villes? Centralisation ou décentralisation: voilà la question, dit "Industrial Canada."

Deux éléments inspirent principalement le manufacturier quand il décide du choix d'une localité. L'un de ces éléments est la présence d'un pouvoir hydraulique, l'autre est la faculté d'amener à cet endroit le charbon à un bas prix. Il y a d'autres considérations offrant plus ou moins d'intérêt, mais celles-ci ont toujours été les principales. Ainsi, les ports situés sur les rives des lacs, où le charbon est le plus facilement accessible, deviennent le débouché des cités manufacturières. La tendance qu'ont toujours les grandes villes à devenir plus grandes et les petites villes à rester dans un état de stagnation ou à devenir presque rien s'est accentuée.

Un retour à une période de manufactures peut-être plus petites, répandues dans tout le pays, sans tenir compte des grandes cités, serait en vérité radical. Il créerait un changement social plus considérable que tous ceux qui se sont passés pendant plusieurs décades. La grande question de l'heure actuelle est celle du logement. C'est une vérité que chaque cité industrielle a dû considérer, il y a longtemps. Là où de nombreuses manufactures sont réunies, il y aura certainement un district où la vie sera difficile, non seulement pour accommoder les personnes qui se livrent à un travail légé-

time, mais encore plus pour loger le rabut des centres industriels, les gens dont la manière de vivre est toujours un danger pour la santé et la morale publique. Ce n'est que dans les grandes cités que les colporteurs et leurs semblables trouvent une clientèle avorable. Ce sont ces gens qui contribuent beaucoup au surcroît de population.

On a eu du temps pour résoudre le problème et on y a beaucoup réfléchi. Les patrons reconnaissent tous trop bien que la vie familiale des ouvriers a beaucoup à faire avec l'efficacité de leur travail. Des logements sordides, de l'air et de la lumière insuffisants, un entourage malpropre, gênent l'ambition, entravent les aptitudes naturelles et abaissent généralement l'efficacité du travail d'un homme. Sans se placer uniquement à un point de vue humanitaire, il y a beaucoup de raisons aux efforts qui sont faits constamment aujourd'hui dans une ville, demain dans une autre, pour améliorer les conditions de la vie des classes ouvrières.

Mais il est difficile, s'il n'est pas tout-à-fait impossible, de changer les conditions de la vie dans une ville établie. Dans les manufactures et les magasins, on emploie un grand nombre de personnes. Des considérations de temps et de dépenses les empêchent de vivre loin de leur travail. Ces personnes habitent dans un district limité, borné par les distances qui séparent leur demeure de l'endroit où elles travaillent. De là vient la tendance pour ces personnes à se réunir ensemble de plus en plus; la demande pour les maisons dans les districts limités augmente et, avec cette demande, le loyer augmente aussi; il devient nécessaire à deux familles d'occuper la maison qui était à l'origine destinée à une seule; nous avons ainsi l'inconvénient des logements trop peuplés. Le malheur étant encore aggravé par la connaissance que le public paie autant lorsqu'il est ainsi rassemblé dans des conditions déplorable qu'il payait autrefois pour avoir ses commodités. En vérité, le problème du logement est difficile à résoudre.

La transmission du pouvoir électrique à bon marché et de longues distances introduit un nouvel élément dans la question de la manufacture. Le petit manufacturier placé loin des grands centres acquiert décidément plus de force. Il peut obtenir la force motrice nécessaire à aussi bon marché ou à meilleur marché que son gros rival des grandes villes. Il peut jouir de plusieurs avantages dont il serait privé sous les anciennes conditions.

Les conditions désirables d'un établissement manufacturier pour qu'il réussisse sont les suivantes: être aussi près que possible du public consommateur; être dans la meilleure situation pour ob-

tenir la matière première à un prix minimum; avoir une quantité suffisante d'ouvriers compétents; avoir la force motrice et d'autres accessoires nécessaires pour se livrer à la manufacture au coût le plus bas.

Ayant dans l'esprit ces choses nécessaires, quelles sont les chances de la décentralisation future des manufactures? Quelles chances aura le petit manufacturier dans la lutte industrielle qui aura lieu? La distance contribuera-t-elle aux amalgamations, à la centralisation, ou un changement se produira-t-il?

Un exemple aidera à élucider la question. Prenez le cas d'un établissement travaillant le bois dans l'Ouest d'Ontario, après que les lignes de transmission ont été construites, lignes ayant leur tête aux chutes Niagara. Un homme compétent obtient assez de capital pour débiter avec une petite manufacture. Il place quelques machines dans une bâtisse qu'il peut construire ou qu'il peut louer pour une somme beaucoup moindre que celle qu'il devrait payer dans une grande cité. Il engage le nombre d'ouvriers nécessaire, auxquels il paie moins que le manufacturier de la grande cité. Il surveille le travail lui-même, ce qui constitue un avantage inestimable pour s'assurer des résultats sérieux et une main-d'œuvre honnête. Aucun système de manufacture, comme celui est nécessaire dans le cas de grands établissements, ne peut compenser le manque de surveillance personnelle de la manufacture, chose possible seulement dans la manufacture la moins prétentieuse. Ce manufacturier a un marché local facilement atteint, moyennant de faibles dépenses, sur lequel il a prise parce qu'il est un manufacturier local. Finalement, il peut faire fonctionner son établissement sans frais trop grands: terrain moins cher, moins de taxes, amplitudes facilités pour loger les ouvriers, etc.

Les villes de Hamilton, Peterboro, Welland, etc., nous offrent un exemple de la manière dont la force motrice à bon marché a réussi à attirer les manufactures. Les deux dernières municipalités citées sont une indication d'un changement possible de la tendance qui existait autrefois à se réunir dans les grands centres industriels. Le canal, Welland procure une belle force hydraulique; il a donné naissance à des manufactures. Mais il y a encore autre chose à ce sujet: la Consumers Cordage Co. a construit son établissement en dehors des limites de la ville. La Canadian Ship Building Co. a établi des chantiers loin de tout grand centre de population; la Copeland-Chatterton Co. a transporté sa manufacture de Toronto à Brampton. On pourrait en nommer beaucoup d'autres qui ont fait la même chose. Il y a à cela une raison, une raison d'affaires. Il est

Au Commerce

Mars 1908

La Saison de Rassortiment

L'expression la plus visible de confiance que nous puissions donner d'un BON COMMERCE DE RASSORTIMENT est le stock que nous avons à présent dans notre magasin. Il est mieux assorti cette saison que jamais auparavant et les marchands nous confiant leurs ordres obtiendront les meilleures valeurs et la plus prompte expédition de leurs commandes. Chaque département est un pilier de soutien pour le succès des affaires.



John Macdonald & Co., Limited

TORONTO.

RRPRESENTANTS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

M. J. O. TREMPÉ, 207, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

M. D. FONTAINE, 77, RUE CHURCH, ST-ROCH, QUEBEC

M. J. H. CARSON, (COWANSVILLE), COWANSVILLE

intéressant de considérer quelles sont les conséquences de cette raison dans une migration générale.

Ce n'est pas qu'il n'y ait pas d'autres raisons nombreuses et fortes pour le mouvement des industries vers les villes. Le grand marché domestique, à un coût minimum de transport, a une grande importance. Dans certaines industries, c'est le facteur le plus important. En outre, dans un grand centre de population, il y a une plus grande demande pour la main-d'œuvre et il est plus facile de se procurer immédiatement un certain nombre d'artisans habiles. Cela naturellement n'est pas un bienfait sous tous les rapports, parce que là où il y a de nombreux ouvriers, il y a aussi sûrement un agitateur et il en résulte que les grandes villes sont infestées d'unionistes qui poussent leurs idées à l'extrême, gens qui s'imaginent qu'il y a un conflit constant entre la main-d'œuvre et le capital. Les grandes cités sont les champs de bataille de la plupart des grévistes. Maintenant, il faut aussi considérer la question du transport. Naturellement, les voies ferrées convergent vers les grandes villes; si ces grandes villes sont des ports d'expédition par eau, tant mieux. Il y a deux points qui sont particulièrement favorables au manufacturier des villes: premièrement, il a d'habitude deux lignes de chemins de fer ou plus par lesquelles il peut atteindre à peu près tous les points. Secondement, étant au point terminus d'expédition, il aura probablement un service de chemins de fer plus satisfaisant. Sans estimer au-dessous de leur valeur ces avantages, on peut faire remarquer que le manque de concurrence parmi les Compagnies de chemins de fer qui, autrefois, gênait énormément l'expéditeur, n'opère plus de la même manière depuis l'établissement de la commission des chemins de fer. La clause du transport à longue et à courte distance contenue dans l'acte des chemins de fer est importante, mais plus importante encore est l'assurance qu'un traitement raisonnable peut toujours être obtenu en s'adressant à la direction de cette Commission. En plus, il y a une tendance qui augmentera probablement dans l'avenir, à établir des lignes de chemins de fer électriques dans tout le pays. Ces lignes rendront les transports plus rapides et plus satisfaisants.

Dans les quelques années qui vont suivre, on verra des développements intéressants dans le monde industriel. Ce que seront ces développements est encore un sujet à conjectures.

Le vendeur qui gagne le salaire le plus élevé est celui qui rapporte le plus. Ne vous encombrez pas d'un vendeur qui ne gagne jamais un bon salaire; il ne rapporte rien.

L'INDUSTRIE DE LA BRODERIE EN SUISSE

Une crise assez sérieuse atteint en ce moment l'industrie si importante de la broderie en Suisse; les broderies à la main, mais surtout les broderies et les dentelles à la mécanique qui occupent de nombreuses fabriques à Saint-Gall avaient eu une longue série d'années prospères. Ces produits universellement répandus avaient donné lieu à des exportations croissantes; on en jugera par la liste ci-dessous:

| Années. | |
|---------|--------------|
| 1898 | \$15,410,200 |
| 1899 | 18,194,500 |
| 1900 | 22,194,800 |
| 1901 | 19,666,600 |
| 1902 | 22,293,200 |
| 1903 | 24,132,400 |
| 1904 | 22,225,400 |
| 1905 | 25,192,200 |
| 1906 | 29,887,200 |

Les résultats de l'année 1907 ne sont pas encore entièrement connus, mais, dès le 2e semestre, les doléances des fabricants se sont fait entendre sur la rareté des commandes et sur l'importance exagérée des stocks en magasin. Devant cette situation, les principales maisons de Saint-Gall ont cru devoir prendre l'initiative d'un ralentissement général de la production; depuis quelques mois cette mesure s'est étendue à presque toutes les fabriques qui ne font travailler que trois jours par semaine.

Quelles sont les causes de ce malaise? On en indique d'assez nombreuses, mais la principale qui est venue aggraver dernièrement les autres est certainement la crise financière qui sévit aux Etats-Unis et qui empêche le meilleur client de la Suisse d'opérer ses achats ordinaires. Il est à remarquer, en effet, que sur une exportation de \$29,810,000 en 1906, les Etats-Unis seuls ont absorbé presque la moitié: \$14,330,200.

Il se produit, en définitive, pour les broderies suisses le même phénomène que pour les tulles et dentelles de Calais qui voient en ce moment leur chiffre d'affaires baisser pour la même cause, dans des proportions considérables.

Une autre cause de la crise industrielle de Saint-Gall consiste dans ce fait que les fabricants, se reposant sur les résultats si favorables de la dernière période, n'ont pas senti la nécessité de renouveler leurs modèles et leur outillage.

La mode s'est lassée de la monotonie de leur production. A ce reproche, les chefs de maison répondent que le moindre changement dans la disposition de leurs dessins entraîne des frais très élevés et même la construction de machines nouvelles. Ils n'ont pas été encouragés à ces transformations coûteuses, même dans les années prospères, par suite de l'augmentation de leurs frais généraux

provenant de la législation ouvrière de plus en plus désavantageuse pour l'industrie.

Une autre origine du mal réside dans la concurrence, de plus en plus sérieuse, que font à l'industrie de la broderie suisse les nations étrangères.

La France, l'Allemagne, la Russie, mais surtout l'Amérique perfectionnent d'année en année leur fabrication des broderies et dentelles mécaniques et s'affranchissent peu à peu du tribut qu'elles payaient autrefois à la Suisse pour ces articles.

La multiplicité de ces causes, dont quelques-unes atteignent profondément le quasi-monopole dont jouissait l'industrie de Saint-Gall, fait prévoir que la crise actuelle est susceptible d'avoir une durée assez longue.

LA PRODUCTION DU CAOUTCHOUC

Voici quelques renseignements intéressants sur la production du caoutchouc dans les diverses parties du monde, d'après un relevé publié par une maison anglaise d'importation.

A Ceylan et dans la Malaisie anglaise, les plantations et les approvisionnements de caoutchouc ont augmenté beaucoup plus rapidement qu'on ne l'avait prévu. L'évaluation est, pour Ceylan, de 230 tonnes en 1907 contre 160 en 1906, et, pour la Malaisie, de 780 tonnes contre 350. Le prix moyen par livre accuse une réduction sensible, par suite du fléchissement sérieux causé par la crise américaine à la fin de l'année et par la fermeture de plusieurs factoreries. Cependant, étant donné que les plantations de caoutchouc dans la plupart des pays tropicaux se sont considérablement développées et tendent à s'accroître encore dans un avenir prochain, les prix actuels sont considérés comme beaucoup trop élevés.

Rien ne fait prévoir qu'il se produira une affluence de demandes ou qu'on aura à pourvoir à de nouveaux usages de caoutchouc au point de justifier une augmentation trop rapide des approvisionnements. La production mondiale de ce produit, qui s'est élevée à 69,000 tonnes en 1907, contre 65,000 tonnes en 1906 n'a pas été entièrement consommée et l'année actuelle commence partout avec des stocks plutôt abondants.

Le Brésil, qui a exporté plus de 41,500 tonnes, ne semble pas disposé à réduire son rendement, et cependant il se peut qu'il soit amené à le faire dès la prochaine récolte qui se trouve en décroissance sérieuse.

En Extrême-Orient, la superficie plantée en arbres à caoutchouc a dépassé 140,000 hectares, (345,961 acres) contre 219,914 acres en 1906-1907.

Le commerce du caoutchouc en Angleterre, en France et en Allemagne s'est

Dept. E

Dept. E

DENTELLES

Valenciennes, Torchon, Orientales, Irlandaises

Nous montrons actuellement un choix de dessins très variés et de plus, nous sommes en mesure de livrer immédiatement ce que vous choisirez.

Rubans "E 255" Rubans

Souvenez-vous de ce numéro et ne manquez pas de demander à voir cette ligne de Rubans Taffetas, qui est, sans contredit, la meilleure valeur sur le marché aujourd'hui et que nous portons continuellement en stock, dans vingt cinq nuances différentes, à partir du No. 3 jusqu'au No. 60.

Broderies

Notre département de Broderies est aussi un rayon très important, et nous vous recommandons fortement nos lots d'assortiment, qui comprennent : une boîte contenant vingt-cinq pièces de douze verges, et dans laquelle vous trouverez vingt-cinq patrons de Broderies, avec Insertions et Broderies pour Corsets.

Frillings

Nous vous montrons aujourd'hui, Messieurs, dans ce rayon, la plus grande variété de Frillings qui puisse se montrer sur le marché, et afin d'ajouter foi à ces paroles, permettez-nous, Messieurs, de vous soumettre notre collection. Nous sommes les seuls représentants au Canada pour la célèbre "Soiesine," que nous vous vendons aujourd'hui 40c la douzaine.

Alphonse Racine & Cie

Bureau à Québec :
No. 70 rue St-Joseph.

Bureau à Manchester :
No. 11 Albert Square, Eng.

Bureau à Ottawa :
No. 111 rue Sparks

effectué dans d'excellentes conditions; en Russie, les résultats n'ont pas été aussi satisfaisants d'habitude.

En Amérique, la production a été bonne jusqu'au mois de novembre; les approvisionnements et les prix obtenus dans l'Amérique centrale ont accusé une diminution sensible, ainsi qu'au Mexique et dans la Colombie. La récolte, dans l'Equateur et le Nicaragua, a été d'excellente qualité.

On a recueilli également du caoutchouc de très bonne qualité sur la Côte Occidentale d'Afrique, dans le Cameroun, à Sierra-Leone, au Gabon et à Conakry; les prix obtenus ont été très rémunérateurs.

Sur la Côte Orientale d'Afrique, des plus-values importantes ont été réalisées à Zanzibar, à Mombassa et à Lamu; par contre, des diminutions se sont produites au Nassaland et dans l'Ouganda. La production en Abyssinie a été plus forte, mais de qualité médiocre.

(Le Marché Français).

LE POUVOIR DES CHOSES INSIGNIFIANTES

On peut lire dans un des derniers bulletins du gouvernement des Etats-Unis, le récit de la dévastation, qui s'est chiffrée par peut-être six millions de dollars, des forêts des Black Hills, par un insecte qui se creuse un trou dans l'écorce des pins et y dépose ses œufs; les œufs éclos, les larves se nourrissent sur l'arbre jusqu'à ce que celui-ci périsse. Pendant plusieurs années les experts du gouvernement ont étudié la situation et se sont efforcés de venir à bout du fléau, mais leurs efforts ont été vains. Récemment, toutefois, un champignon minuscule, insignifiant et par conséquent non suspecté, fit son apparition sur les arbres infestés et réussit à faire ce que les autres agents, artificiels ou naturels, avaient été incapables de faire, et on pense que l'insecte destructeur sera bientôt une chose du passé.

Il en est de même dans la vie. C'est souvent les petites forces, qui passent inaperçues et qui sont insignifiantes en apparence, qui travaillent silencieusement et produisent un résultat énorme. Une idée émise dans un journal ou qu'un orateur aura suggérée dans une convention, une suggestion faite par un manufacturier dans une annonce, une idée offerte par un client, peuvent conduire à une révolution dans les méthodes d'affaires ou à l'addition de quelque ligne de marchandises qui, à l'occasion, devient importante dans le commerce; un manque à profiter de ces suggestions peut miner et saper les fondations mêmes d'un commerce et le ruiner avant que le

commerçant ne se rende compte du danger qu'il court.

Il est profitable d'observer d'une manière intense et intelligente tous les petits détails d'une affaire, de s'approprier chaque idée utile et de se garder des attaques insidieuses et silencieuses du mauvais crédit, des méthodes médiocres ou surannées, des habitudes peu soignées, de l'approche rusée de la maison vendant sur catalogue ou d'autres ennemis rampants. Pour paraphraser la devise d'un homme distingué: La vigilance éternelle est le prix du succès en affaires.

LA FOIRE ANNUELLE DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE A LONDRES

La foire de la chaussure et du cuir de Londres au "Royal Agricultural Hall", qui a ouvert ses portes le 4 novembre, s'est terminée le samedi 9. Le nombre des visiteurs a été le plus élevé qui ait été enregistré depuis la création en 1894. Le total des entrées a, en effet, été de 59.154 contre 57.080 en 1904, année qui détenait le record.

Quoique certains disent que ces foires annuelles sont trop rapprochées, l'on peut affirmer qu'il n'en est rien, puisque les détenteurs de stands sont satisfaits des affaires effectuées; d'aucuns même sont plus que satisfaits.

La foire de cette année a été un succès de plus à l'actif de l'intelligent organisateur M. John T. Day, le directeur du journal anglais le "Shoe and Leather Record".

Il est évident que cette foire est devenue une institution nécessaire, car non seulement elle sert de canal aux affaires, mais c'est aussi un lieu de rendez-vous où industriels et commerçants se rencontrent et échangent leurs idées pour le plus grand bien des intérêts de chacun; ces libres discussions sont indispensables à l'époque où nous vivons.

Le cuir-semelle exposé était d'excellente qualité; beaucoup de croupons, à en croire les indications, étaient exclusivement tannés à l'écorce, mais ignoraient-ils tant que cela le goût de l'extrait? Hum! ce n'est pas bien sûr; en tout cas le cuir était bon et c'est l'essentiel.

Les cuirs à dessus étaient également bien représentés, mais il apparaît de toute évidence que les anciens favoris, le veau cléré et la vachette, ne retrouveront pas de sitôt leur popularité d'autant; il n'y avait que peu de ces peaux et surtout l'on constatait l'envahissement du tannage au chrome et de ses imitations.

Beaucoup de sortes moyennes et bon marché de veau au chrome et de chevreau glacé étaient d'origine étrangère.

Les cours pendant toute la durée de la foire ont été fermement tenus. Il est

vral de dire qu'avec un escompte de banque à 7 p. c. les tanneurs ne tiennent guère à déveopper par trop leur production.

Les expositions de chaussures n'ont été ni bien nombreuses, ni bien remarquables, tout au moins comme nouveauté; il n'y a rien de bien saillant à signaler, tout est du déjà vu.

Les semelles et talons en caoutchouc et les polishes tiennent une place énorme.

Un point à signaler est l'absence presque complète des chaussures américaines; il ne faudrait cependant pas conclure de ce fait que l'invasion américaine est victorieusement repoussée, car il existe toujours en Angleterre beaucoup de magasins de détail très prospères ne vendant que l'article américain. Cette invasion a pourtant subi un temps d'arrêt; durera-t-il longtemps? "That is the question".

Comme toujours l'une des parties les plus intéressantes de la foire a été celle des machines. La fabrication de la chaussure paraît devenir de plus en plus une science.

Les constructeurs de machines ont plus tourné leurs efforts vers le perfectionnement des modèles existant déjà que vers la création de nouvelles machines. Il est vral de dire que dans cette branche de l'activité humaine un espace d'un an est bien court, pour que d'une foire à l'autre l'on puisse voir une nouveauté sensationnelle.—(La Halle aux Cuir).

L'ARBRE A MATELAS

S'il faut en croire un explorateur allemand, les Indiens de la Cordillère des Andes se confectionnent d'excellents matelas, voire des couvertures, avec l'écorce d'un arbre qu'ils appellent le "démajagua".

Cette écorce a l'épaisseur d'une grosse flanelle et, après un traitement spécial que lui font subir les indigènes, elle devient si douce, si flexible, qu'on peut très bien la rouler et la plier sans le moindre inconvénient, absolument comme lu feutre.

Les Indiens, pour obtenir la précieuse écorce, font une double section autour de l'arbre, à deux mètres environ d'intervalle, puis ils détachent avec soin l'enveloppe ligneuse à l'aide d'outils tranchants, et la plongent dans l'eau pendant plusieurs heures. Enfin, ils râclent la partie rugueuse extérieure et frappent sur l'écorce avec des marteaux pour lui donner de la souplesse.

Il se fait un grand commerce, dans la région des Andes, de ces matelas économiques qui, pour ne pas avoir de ressorts, n'en sont pas moins très confortables.—(Le Bois).

Montreal Cotton Co'y

MANUFACTURE A VALLEYFIELD, P. Q.

CAPITAL: \$3,000,000.00

**Filateurs,
Tisserands,
Blanchisseurs,
Teinturiers,
Finisseurs.**

Filateurs de Fils Cardés et Peignés, de Titres
Fins et de Haute Qualité.

Manufacturiers de toutes sortes de Doublures, Etoffes à Robes
en Coton Mercerisé, ainsi que de marchandises de qualité spéciale
nécessaires aux Manufacturiers de Caoutchouc, de Toile Cirée et autres.

Manufacturiers de Gazes Hygiéniques et pour Hôpitaux, d'après
les méthodes françaises les plus récentes, **Spécialement absorbantes.**

Bureaux de Vente:

MONTREAL

TORONTO

WINNIPEG

LES BOUTONS ET LEUR FABRICATION

Par Frederick J. Haskin

(Traduit du "Sartorial Art Journal")

Plus l'humanité progresse, plus nous nous attendons à ce que toutes les choses deviennent utilitaires. A l'époque idéale de l'Age d'Or, où les draperies flottantes formaient un habillement correct, un bouton était un ornement qui fixait la toge sur l'épaule, mais cet ornement contribuait très peu à maintenir la toge. Quand l'esprit commercial qui régnait à l'époque de la reine Elizabeth porta les gens à inventer certaines choses, il vint à quelques personnes l'idée qu'un bouton pourrait être aussi utile qu'ornemental, surtout si on pouvait le faire passer à travers une petite ouverture et si on pouvait lui persuader de retenir ensemble certaines parties du vêtement. Il arriva ainsi qu'un esprit ingénieux inventa la boutonnière. Alors, le bouton devint un facteur important de la transformation des vêtements et rendit les effets d'habillement simple et plus commodes.

L'or et l'ivoire furent les matières employées au début et il n'y avait que l'homme ou la femme ayant une certaine aisance qui pouvaient se procurer un ornement si riche. Au milieu du XVIII^e siècle, les boutons incrustés et en acier firent leur apparition et bien que leur dessin fût souvent élaboré, ils étaient cependant à la portée d'un plus grand nombre de personnes qu'auparavant. Des disques en bois couverts de soie ou d'autre étoffe, devinrent très populaires. A l'époque de Georges III d'Angleterre, la demande pour les boutons devint si considérable qu'il était difficile d'en fournir au marché domestique du continent et d'Amérique et des ouvriers experts furent bientôt payés à raison de \$10 à \$20 par semaine; une petite manufacture produisit à cette époque des boutons pour la valeur de \$400 par semaine.

L'Amérique ne commença pas la manufacture de boutons d'aussi bonne heure qu'elle commença la manufacture d'autres articles; la plupart des ménagères faisaient elles-mêmes les boutons couverts d'étoffe et ajoutaient ainsi à leur réputation d'économie. Toutefois, vers 1750, Gaspard Wistar, de Philadelphie, avait un établissement pour la fabrication des boutons en bronze et juste avant l'année 1800, Samuel et Silas Grilley ouvrirent la première manufacture de boutons de ce pays. Ils choisirent Waterbury, Conn., comme emplacement de leur manufacture et cette ville, depuis cette époque, s'est maintenue à la tête de toutes les autres villes manufacturières de l'Amérique pour cette commodité. Les frères Grilley se servaient de fer fondu, d'étain et d'alliage d'étain comme mati-

res premières et beaucoup d'anciennes écuelles et de cuillères en étain qui auraient beaucoup de valeur aujourd'hui pour les collectionneurs, échouèrent dans les ateliers de Grilley, de même que de vieux alambics et des bouilloires en cuivre arrivèrent dans la manufacture d'Aber Porter & Co, deux ans après, à l'époque où les premiers boutons en cuivre furent faits de ce côté-ci de l'océan.

Un des manufacturiers de boutons les plus entreprenants de l'Amérique fut Samuel Willston. Willston étudiait la théologie quand sa vue lui manqua soudain et sa femme dut gagner leur vie en couvrant des boutons en bois, au moyen de petits morceaux de drap. La monotonie de ce travail inspira au mari l'idée d'une machinerie qui réduirait le labeur et augmenterait les profits; c'est ainsi qu'il produisit une machine pour faire ce travail. Cela se passait au milieu du XIX^e siècle, et moins d'un quart de siècle après, sa manufacture à Easthampton, Mass., fabriquait la moitié des boutons employés en Amérique. A l'âge de 75 ans, Willston avait amassé une fortune de cinq ou six millions de dollars.

Dans les annales militaires, les boutons ont joué un rôle très important. Les premières troupes de la Révolution avaient toutes sortes de boutons sur leur uniforme, bien que le Huitième Massachusetts ait eu des boutons particuliers. Quand la nation eut une réalité et quand un uniforme régulier fut adopté, des boutons, avec des insignes nationaux distinctifs furent dessinés et, depuis cette époque, on s'est inspiré d'un esprit patriotique pour la fabrication des boutons. Le labourer découvre encore sur les vieux champs de bataille des boutons faits de matières bizarres et ayant des formes curieuses, boutons qui étaient portés autrefois par les guerriers indiens.

DE LA MANIERE DE SERVIR LES CLIENTS

La moitié du plaisir procuré par un repas préparé à la maison vient de ce que la cuisinière le sert elle-même. Les restaurants sont en état d'infériorité sous ce rapport, parce que nous ne connaissons pas et ne pouvons pas voir l'homme qui fait la cuisine. N'est-ce pas vrai?

Eh! bien, c'est d'un avantage analogue que profite le propriétaire d'un petit magasin, qui peut quitter son bureau et s'occuper personnellement des besoins de ses clients.

C'est son atout et il devrait le jouer. Presque chaque personne a des idées compliquées sur sa propre importance, et la nature humaine aime à être appréciée.

Les clients apprécient l'attention

dont ils sont l'objet de la part du propriétaire du magasin. Cela montre qu'il s'intéresse à eux.

Personne de nous n'aime un homme insouciant, surtout quand son insouciance nous concerne. Mais un marchand gagne entièrement la faveur de clients en perspective, quand il prend un intérêt personnel à leurs achats. Faites-en l'essai.

La discrétion est la meilleure partie de cet intérêt que le marchand devrait manifester. Montrer trop d'empressement envers les clients, ce serait les renvoyer dégoûtés. Vous le savez.

La rose pourrait sentir tout aussi bien si elle portait le nom d'oignon; mais l'homme a un plaisir particulier à entendre résonner son nom.

Il semble qu'il sonne bien. Nous sommes tous comme cela sous ce rapport.

C'est une des formes du "moi" universel dont nous sommes tous affligés. Accueillez le client en le nommant par son nom, mais prononcez ce nom correctement. Le client en éprouvera une sensation plus agréable qui si on lui passait la main dans le dos.

Prononcer incorrectement le nom d'un homme est chose pire que de se tromper sur l'âge d'un bébé.

Toutes ces petites choses semblent insignifiantes, mais ce sont les petites choses qui comptent, de sorte qu'il ne faut pas les négliger.

Quand un marchand a commencé à servir un client, il doit aller jusqu'au bout, jusqu'à ce que la vente soit effectuée. Le marchand commet une grave erreur s'il ne va qu'à moitié chemin, sous prétexte que ses commis sont très occupés, et confie le client au premier commis qui a le temps de s'en occuper.

Cela est souvent considéré comme un manque d'égards, et les clients s'en froissent.

Ils pensent que le marchand est très indifférent à leurs achats, et de leur côté, ils se soucient peu de faire des achats dans ce magasin.

Pouvez-vous les en blâmer?

Non, car vous êtes fautif. Le marchand ne devrait pas se désintéresser d'un acheteur, dès qu'un commis est prêt à servir cet acheteur. En agissant ainsi, il blesse le sentiment d'importance que le client avait de soi-même tant que le propriétaire s'occupait de la vente.

Chaque fois qu'un marchand remet un client entre les mains d'un commis, il court un risque, parce qu'il jette une douche froide sur ce client au moment psychologique où celui-ci était prêt à faire un achat. Le marchand devrait finir la vente.

L'influence de cet intérêt personnel peut devenir un facteur important de l'augmentation des ventes. Si petit

COMMERCE DU PRINTEMPS

L'homme affairé est un optimiste, si ce n'est pour d'autre raison qu'il n'a pas le temps de ne pas l'être.

COMPRENEZ-VOUS BIEN ?

Vous ne perdrez rien à travailler fort, ce printemps.

Ayez confiance aux

Marchandises Canadiennes Imprimées.

Elles ont bien réussi.

Pourquoi chercher des chemins détournés ?

En outre

Il y a plus de profit dans les Marchandises Canadiennes Imprimées.



LIGNES DE WRAPPERETTES POUR L'AUTOMNE
PRETES BIENTOT.

GREENSHIELDS LIMITED, MONTRÉAL.

UN NOUVEAU DÉPARTEMENT DE

Marchandises de Fantaisie

IMPORTÉES

TOUT CE QU'IL
FAUT POUR LE
COMMERCE DES
FÊTES



☞ Nous avons réservé un espace considérable dans un des étages de la nouvelle aile de notre immense magasin pour l'étalage des MARCHANDISES DE FANTAISIE IMPORTÉES.

Le plus VASTE ASSORTIMENT, au Canada.

☞ Nous nous proposons de prendre des ordres d'importation de la même manière que le font les grandes Maisons d'Importation Américaines et nous coterons des prix en monnaie étrangère, plus une petite commission, ainsi qu'en monnaie canadienne.

☞ Nos voyageurs ne transporteront pas d'échantillons.

☞ Les ordres seront pris dans notre magasin.

☞ Nous pouvons offrir un assortiment aussi complet que l'un quelconque de ceux des grandes maisons de New-York.

Placez vos ordres chez nous et ECONOMISEZ de l'ARGENT.

Voici l'Epoque

où les détaillants apprécieront les avantages offerts par nos forts stocks et nos facilités augmentées maintenant par notre nouveau et vaste magasin. Le Commerce du printemps s'ouvrira activement. Dans votre propre intérêt, tenez vos stocks bien assortis.

¶ Nous avons un assortiment considérable et complet de Cotonnades, Ginghams, Indiennes et Tissus Lavables.

Chaque
Département est
par lui-même
une
maison complète
de spécialités.

Les Lignes
les
plus étendues
et du
meilleur choix.

Quand vous
voulez un article
et que vous
en avez besoin
promptement,
donnez-nous
un ordre.

¶ Lignes vastes et attrayantes de Tapis et Fournitures de Maisons.

¶ Articles pour hommes en variété infinie.

¶ Attention spéciale donnée à notre Département d'Articles de Tablettes parfaitement équipé.

¶ Tous les départements sont en bonnes conditions pour satisfaire à vos besoins. Nous serons heureux que vous examiniez les échantillons de nos voyageurs ou que vous envoyiez une liste de ce qu'il vous faut. Nous ferons une prompte expédition.

GREENSHIELDS LIMITED

Greenshields Western Limited
Winnipeg, Man.

MONTREAL

Greenshields & Co., Limited
Vancouver, C.A.

qu'un magasin puisse être, cette petite-tesse même peut être mise à profit. Elle permettra au propriétaire du magasin de s'occuper personnellement d'un plus grand nombre de clients.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR A BORD D'UN NAVIRE

Une dépêche de New-York annonce que, parmi les innovations imaginées par Herr Ballin pour le nouveau paquebot Europa, de la ligne Hamburg-American, actuellement en voie de construction à Belfast, sont un atelier de tailleur et un salon de modiste, qui seront sous la direction d'artistes de premier ordre de Londres et de Paris.

Il reste à savoir si les femmes se sentiront assez alertes pour essayer des robes en plein océan; mais Herr Ballin pense que les grandes dimensions de l'Europa, 40,000 tonnes, empêcheront complètement le roulis et permettront aux femmes de maintenir leur équilibre pendant l'essayage.

UNE FORTUNE EN BOUTONS

\$20,000 pour une épinglette en perles en forme de larmes, \$15,000 pour un bouton de chemise en perles, \$4,900 pour une agrafe de paletot formée d'un bouton en perle blanche avec un bord en or, \$850 pour une parure de boutons et \$750 pour une paire de boutons de manchettes en brillants: voilà quelques-uns des prix réalisés à la vente récente qui a eu lieu à Londres des bijoux d'un noble marquis: ces prix sont une révélation pour la moyenne des hommes qui doivent travailler vingt ans pour pouvoir se payer une épingle de cravate. Mais, après tout, tout est relatif et les pierres précieuses du marquis, rares et coûteuses, auraient été complètement éclipsées par la bijouterie personnelle de Louis XIV. Le grand monarque avait bien des manies, mais il avait une réelle tonnade pour les boutons. Dans une seule année, en 1685, il dépensa \$600,000 en boutons et certains de ses achats sont dignes d'être examinés. Le 1er août 1685, il acheta deux boutons en diamants \$110,000. Les boutons d'un seul gilet coûtaient à Louis XIV \$20. Sur les 354 boutonnières de ses vêtements, 162 contenaient cinq diamants chacune, tandis que les autres n'avaient que des diamants isolés. En tout, le grand monarque dépensa, dit-on, \$5,000,000 en boutons seulement. Peu de choses étonnent davantage ceux qui ne peuvent pas faire de telles extravagances pour des joyaux coûteux que les sommes énormes payées pour les perles. La duchesse de Marlborough a parmi ses bijoux innombrables une rivière longue de deux verges, en perles parfaitement as-

sorties et en même temps, presque sans égales; cette rivière fut autrefois la propriété de Catherine de Rassie. Quelques-unes de ces perles, pour lesquelles le monde entier a été mis à sac, ont un demi-pouce de diamètre et la valeur du collier est estimée à \$1,000,000. Plus étonnant encore est le prix payé il y a quelque temps par Mr. Tavernier, pour une seule perle qui était la propriété d'un marchand arabe. M. Tavernier parcourut l'Afrique dans l'espoir d'acheter le joyau pour \$125,000; mais avant que ce joyau fut devenu sa propriété, M. Tavernier ne dut pas payer moins de \$550,000. Cette perle est la plus grosse et la plus parfaite qui existe.

CHAPEAUX ET CHAPELIERS

Il est un proverbe disant que les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés.

Le jardinier ne décore jamais d'une fleur sa boutonnière, le bijoutier est rarement vu portant des bijoux. Mais cette règle, dit le "Manchester Guardian," comporte des exceptions dans certaines professions; une de ces exceptions est fournie par les chapeliers de Stockport. Il n'est pas rare de voir un chapelier retournant chez lui après sa journée de travail, vêtu d'overall et portant un chapeau de soie qui, pour le brillant de ses reflets, ne serait pas déplacé sur la tête d'un homme parfaitement bien mis de l'ouest de Londres. La raison de ceci est que les chapeaux de soie sont moins chers que toute autre coiffure pour les ouvriers chapeliers. L'examen auquel ces chapeaux sont soumis avant de quitter la manufacture est très sévère, et si un chapeau a le plus léger défaut, il est immédiatement rejeté. Une maison réputée dans l'industrie ne peut pas livrer des chapeaux imparfaits. La présence de ces chapeaux sur le marché causerait du tort de bien des manières, mais principalement par la réduction des prix. Aussi les chapeaux ayant des défauts sont-ils vendus à bon marché, aux ouvriers pour l'usage journalier, et les habitants de Stockport sont si habitués à ce spectacle incongru que même un homme en chapeau de soie et bottines brunes n'excite jamais les remarques de ses semblables.

Quelques chapeaux défectueux sont expédiés en Afrique, le grand marché des chapeaux de soie qui n'ont pas été appréciés ailleurs. Le nègre ne suit pas la mode de près et, tant qu'il a un chapeau haut de forme et luisant, il est heureux de le posséder, moyennant le dixième peut-être du prix auquel ce chapeau aurait été vendu en Angleterre. Il existe une autre source où l'on peut obtenir des chapeaux de soie à bon marché. Une grande partie des cartons à chapeaux est

vide. Aucun marchand de chapeaux n'ose acheter un stock considérable de chapeaux de soie; la mode change trop vite pour lui permettre de les écouler; en conséquence, il achète en grande partie au jour le jour. Cependant malgré toutes ses précautions, le marchand accumule dans son magasin des chapeaux démodés et, périodiquement, il est heureux qu'un acheteur le débarrasse de tous ces chapeaux à des prix dérisoires, pour les expédier en Afrique.

CHAPEAUX POUR LE PRINTEMPS ET L'ETE

Les nouveaux genres en chapeaux offrent un caractère prononcé; ils combinent la délicatesse et l'élégance avec la plus grande simplicité et ceci, selon toute probabilité, est la raison pour laquelle les chapeaux du printemps n'ont jamais été plus jolis et d'un type plus seyant en général que les modèles imaginés pour cette saison. Quant aux formes, elles ne sont ni trop grandes, ni trop petites, mais elles démontrent un fait parfaitement nouveau dans le développement des calottes. Celles-ci sont extrêmement grandes, quand on les compare à celles que l'on voyait pendant les saisons précédentes et leur forme est droite ou conique. Dans ce dernier cas, le bord du chapeau est en général très étroit et retourné en l'air d'un côté ou des deux côtés.

Dans d'autres nouveaux modèles, on voit des bords étroits avec des calottes forme baret. Le turban rond, imitation exacte du turban russe, est, dit-on, l'article favori de la saison. Qu'il soit fait en dentelle, en tulle ou en fleurs, ce turban offre invariablement la même garniture: une grosse touffe d'aigrettes ou un pompon militaire fait de plumes d'autruche ou de brins de soie écrue.

Les formes canotier toujours populaires sont également à la mode. On les voit en genres variés, mais ils ont toujours la calotte ronde, nouvelle et haute. Leur garniture consiste, dans la plupart des cas, en une guirlande de touffes séparées de fleurs ou d'un choux en ruban.

Nouveautés dans les pailles

Il y a cette saison une quantité de nouveautés en pailles, outre les fabrications les plus populaires de la saison dernière. Les braids en paille sont plus que jamais employés et on les produit dans les tres sages souples les plus beaux et dans des mélanges charmants de couleurs. Il serait trop long de les mentionner tous, mais nous allons énumérer ceux qui obtiennent le plus de vogue: braid ou Paille Toscane, braid d'Italie, braids en soie allemands et suisses et braid en paille japonais.

Une nouveauté nous est venue de Fran-

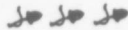
1840

1908

Garneau, Limitée, Québec

Successeurs de

P. GARNEAU, FILS & CIE.



Nous tenons à la disposition de nos clients,
un Assortiment complet dans tous les rayons.

COTONS
POUR
Chemises,
Sous-Vêtements,
Doublures.

FLANELLETTE
DE
Couleur.

ETTOFFE à ROBE
DE
Goût.

TWEED
POUR
Complets.

CHEMISES.

BAS
EN
Laine.

RIDEAUX.

MATINÉES

EN
Lawn.
TAPIS.

COTONS
POUR
Costumes,
Jupons,
Matinées.

FLANELLETTE
DE
Fantaisie.

ETTOFFE à ROBE
DE
Mode.

TWEED
POUR

Pantalons.

FAULX-COLS.

BAS
EN
Cachemire.

VITRAGES.

MATINÉES

EN
Soie.
PRELARTS.

COTONS
POUR
Draps,
Oreillers,
Draperies.

FLANELLETTE
A
Rayure.

ETTOFFE à ROBE
DE
Nouveauté.

TWEED
POUR

Pardessus.

MANCHETTES.

BAS
EN
Coton.

BRISE-BRISES.

MATINÉES

EN
Satiné,
LINOLEUMS.

Salles
d'échantillons :

Montreal, 242, rue St-Jacques,
Vancouver, C. A., Ingleside Building.

TAPIS

NOTRE DEPARTEMENT AGRANDI CONTIENT
TOUT CE QU'IL Y A DE NOUVEAU EN

Wiltons

Axminsters

Bruxelles

Tapestries

Carrés

Nattes

Tissus pour Nattes

Chinois et Japonais

Linoléums

Prelarts

GREENSHIELDS LIMITED

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
WINNIPEG, Man.

MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., LIMITED
VANCOUVER, C. A.

TAFFETAS,
PEAUX de SOIE,
PAILLETES,
ETC.

Soieries

SATINS
SHANTUNGS
LOUISINES,
ETC.

MODES

EN STOCK DANS LA MAISON DE MONTREAL UNIQUEMENT.

NOTRE
ASSORTIMENT
EST LE PLUS
COMPLET
QUI SOIT DANS
LE COMMERCE.

Rubans

CARTES
DE NUANCES
ENVOYEEES
SUR DEMANDE.

DEBENHAMS (Canada) LIMITED

MONTREAL

TORONTO

18 RUE STE-HELENE.

RUES BAY et WELLINGTON.

ce, qui consiste à combler deux ou plusieurs espèces différentes de paille dans la confection d'un seul chapeau. On voit des modèles charmants avec calotte en braid de paille de fantaisie et bord en "chip" français ou en crin de cheval dont les couleurs forment contraste.

Les nouvelles couleurs sont extrêmement jolies, sans être trop voyantes. On voit qu'un effort distinct a été fait pour éliminer tous les tons durs ou crus.

D'une beauté particulière est une nouvelle nuance appelée lotus qui ne peut être comparée qu'aux tons adoucis des vieilles tapisseries. Une contre-partie exacte de cette nuance est le nouveau rose tapisserie aussi très délicat. On voit aussi de nouveaux tons très jolis, tant dans les tons bleuâtres que dans les tons brunâtres. La nouvelle nuance appelée jockey, quoiqu'elle soit plutôt voyante, est extrêmement jolie quand on l'emploie discrètement; c'est une variation du vert émeraude ou ma'achite brillant et qui s'allie bien aux nuances nouvelles grise ou tan. Toutes les nuances populaires de la saison dernière sont de nouveau à la mode, particulièrement les tons exquels de la rose "american beauty"; en réalité, on n'exclut aucune nuance, pourvu qu'elle soit en harmonie avec le reste du costume.

Les nouveaux rubans sont extrêmement souples, d'une texture admirable et tous dans les nouvelles nuances populaires. On les emploie pour les chapeaux du printemps, pour faire des noeuds, des torsades, des rosettes ou des draperies et ils forment toujours un ornement désirable. Le ruban de velours est peut-être celui qui est le plus fréquemment employé. Le ruban satin ou le ruban liberty occupent le rang suivant.

Plumes

Parmi les plumes, nous citerons d'abord la plume d'autruche, qu'elle soit en forme de pompon, de tête ou d'amazone. Les longues plumes sont exceptionnellement belles et, comme nouveauté, ont une hampe très flexible. Les algrettes de héron et d'oiseaux de paradis, dans toutes les nuances délicates sont également désirables pour garnir les chapeaux d'un genre plus compliqué, tandis que pour les chapeaux de genre plus simple, les plumes couteur, les pompoms (en brins de soie écrie ou gourah) sont plus pratiques.

Les effets brosse sont très en vogue et avec eux les perles en jais formant festons ou cabochons sont employées; cet ornement fait ressortir la tendance au style militaire. Une autre jolie nouveauté consiste en guirlandes formées par une quantité de moineaux montés sur broche. Ces guirlandes sont produites dans toutes les nuances à la mode et donnent au chapeau le plus modeste, un air gracieux.

Fleurs

On n'a jamais vu de fleurs en plus grande profusion qu'à présent. Les roses occupent toujours le premier rang; on voit dans toutes les nuances concevables et dans toutes les grandeurs, depuis 1-2 pouce jusqu'à dix pouces de diamètre. Des fleurs qu'on n'avait jamais vues jusqu'ici sur les chapeaux sont représentées en un brillant arrangement de fleurs artificielles dont on se servira cette saison. De magnifiques magnolias blancs, avec de légers soupçons de vert et de rose pâle sont parmi ces nouveautés; de plus, des némuphars et des iris en tons délicats de pourpre et de jaune d'or et même en vieux rose et en vert d'amande, avec feuillage en tons naturels ou en mêmes tons que les fleurs sont fréquemment employés comme garniture de chapeaux, ainsi que des tulipes. Ces fleurs à longue tige sont toujours fixées au chapeau dans une position droite, augmentant ainsi beaucoup la hauteur de la calotte. Toutes les fleurs vues pendant la dernière saison sont de nouveau à la mode, particulièrement les jacinthes et les boutons d'or; on voit en outre des masses de cerises, de fruits d'aubépine et d'autres baies et herbes, dans toutes les nuances concevables. (The Commercial).

CHAPEAUX ET PSYCHOLOGIE

Les aspects psychologiques présentés par les chapeaux forment le sujet d'une étude approfondie par le professeur H. Gross, dans un livre sur la psychologie criminelle, récemment publié à Leipzig. Ce professeur a fait un certain nombre d'observations sur le port du chapeau et la relation qui existe entre la manière de le porter et le caractère de l'individu; il en a formulé des conclusions dont il a vérifié l'exactitude par une longue expérience. Il prétend qu'un chapeau placé verticalement sur la tête est signe d'un caractère droit, mais pédant et ennuyeux. Le chapeau incliné beaucoup de côté serait une marque d'insouciance et d'esprit fanfaron, tandis que le chapeau mis en arrière peut être pris comme preuve d'insouciance et de dettes; plus le chapeau est en arrière, plus celui qui le porte est près de la banqueroute. Si le chapeau est abaissé sur le front, cela indique un caractère difficile et maussade. Le professeur Gross semble avoir omis le genre du chapeau même, qui, d'après le British Medical Journal, serait un indice de la mentalité de celui qui le porte. Sauf dans le cas d'un homme riche, le simple fait de porter un chapeau de mauvaise forme est une preuve de force de caractère. Il semblerait alors qu'il y eût une relation entre la bonne moralité et la largeur du bord du chapeau, et qu'un bord très ondulé fût

un signe de mœurs dissolues. Le professeur Gross a aussi beaucoup étudié la chaussure. Il a ainsi observé qu'un homme qui use ses talons également, peut-être juge comme un homme d'affaires énergique ou un fonctionnaire de confiance. Si les talons s'usent en dehors, le porteur, des chaussures est d'un esprit aventureux; s'ils s'usent en dedans, cela dénote un esprit faible et indécis.

(Westminster Gazette).

LE COMMIS DE NOUVEAUTES PARISIEN

D'après un correspondant parisien du "Daily Mail", le commis de nouveautés de la joyeuse cité se trouve dans des conditions beaucoup plus dures que chez nous. Le Parisien étant très fort pour parler l'argot a trouvé un surnom pour caractériser chaque commerçant: le commis de nouveautés est appelé un "calicot".

Le "calicot" commence sa carrière de très bonne heure dans la vie. A l'âge de 15 ou 17 ans, il réussit, généralement sur la recommandation de quelque ami ou connaissance, à être admis à l'essai dans un des grands magasins. Il n'y gagne aucun salaire pour commencer, mais il est nourri, c'est-à-dire qu'on lui donne gratuitement le lunch et le souper. Si la famille du jeune homme vit en province, celui-ci prend une petite chambre dans un hôtel de dixième ordre, rapproché de sa place d'affaires, de manière à éviter de prendre le chemin de fer Métropolitain ou le tramway. Après avoir absorbé à la hâte, dans une crêmerie voisine, une tasse de café ou de chocolat pour deux sous, il se dépêche de se rendre au grand magasin où une longue file de ses compagnons de travail attend que huit heures sonnent pour être admis à l'intérieur. Malheur au commis qui est en retard de deux minutes. Il est immédiatement mis à l'amende et dans beaucoup de maisons, deux ou trois amendes de ce genre entraînent le renvoi.

Le commis de nouveautés doit être habillé correctement, avec une redingote noire et un chapeau haut de forme. Il ne peut pas porter une canne, le parapluie seul est toléré. Les femmes arrivent une heure après les hommes et doivent être vêtues de noir. S'étant débarrassés de leur chapeau et de leur manteau, les calicots enlèvent le drap qui couvre les marchandises et attend les clients. Le débutant commis sans sa liste est invariablement placé le dernier dans la ligne des vendeurs; il ne doit pas essayer d'offrir ses services à un client avant que tous les employés plus anciens soient engagés. Au bout de quel temps le jeune homme est placé sur la liste des commis salariés. On lui donne



Approche de la Prospérité!



¶ Il n'y a aucun doute à ce sujet. Tout indique qu'il y aura bientôt une ère de prospérité—plus grande que jamais. Tous les grands financiers du Canada ont foi en cela. Sir William Van Horne prédit que l'année 1908 fera record dans l'histoire commerciale du pays. Même si l'on atténue un peu cet optimisme, **les affaires seront bonnes.**

¶ Un beau matin, la demande pour le Printemps, de la part des consommateurs, vous surprendra. Votre stock est-il en état de faire face à cet état de choses? Dans un cas pressant, nous pouvons vous aider — dans les lignes suivantes, par exemple, dont les valeurs ne redoutent aucune comparaison :

Etoffes à Robes. Tous les Articles en vogue de la Saison.

Soieries. Assortiment complet de Tissus unis, de fantaisie et noirs.

Tissus Lavables. Assortiment non surpassé des modèles les plus nouveaux et les plus choisis, d'une variété sans égale.

Cretonnes et Toiles. Tout ce qui est en demande, provenant des principaux centres de production de l'univers.

Bonneterie et Sous-Vêtements. Assortiment complet de toutes les meilleures fabrications et les meilleures marques, tant étrangères que domestiques.

¶ On peut aussi faire un choix dans un stock immense, **frais et nouveau de marchandises de fantaisie et de bimbeloterie, rubans, dentelles, broderies, tissus pour voiles, garnitures, gants, mouchoirs, etc., etc.**

¶ Ne tardez pas à voir nos voyageurs ou à visiter notre magasin. Demandez des échantillons.

BROPHY-CAINS, LIMITED,

Carré Victoria, MONTREAL

MARCHANDISES SECHES EN GROS.

PROMPTS EXPEDITEURS.

des appointements, pour se servir du trime employé. Il commence par gagner de £ 1 à £ 3 par mois, ainsi qu'une petite commission sur ses ventes. Cette commission est appelée la "guelte", terme qui vient sans aucun doute du mot anglais "gold" ou du mot allemand "geld". Son avenir est maintenant entre ses mains, et, avec un tact suffisant pour deviner le caractère du client, tact que peu de ces commis peuvent acquérir convenablement, il commencera bientôt à faire son chemin. Le vendeur habile induira, sans se donner beaucoup de peine, une personne à faire un achat et il conviendra en clients immédiats des personnes qui entrent dans le magasin simplement pour prendre des informations en vue de découvrir le marché le plus avantageux.

Si le commis reste assez longtemps dans son magasin, il peut arriver à gagner un bon salaire. Quelques hommes, connaissant plusieurs langues étrangères, ou n'en connaissant pas du tout, s'ils sont de bons psychologues, gagnent de £ 40 à £ 50 par mois. Ils peuvent aussi devenir chefs de rayon. Les hommes qui atteignent ces positions sont toutefois l'exception et non la règle générale, premièrement parce que dans beaucoup de grands magasins de détail, la guelte est très peu importante et aussi parce que la position de calicot est toujours plus ou moins instable. Dans la plupart des maisons, le commis de nouveautés peut être congédié à une minute d'avis et perdre ainsi le fruit d'un travail de nombreuses années.

Le client ou généralement la cliente qui entre dans un magasin sans aucune intention d'acheter, mais simplement pour occuper le temps du vendeur en se faisant monter les marchandises afin de satisfaire sa curiosité, est connu dans le langage des calicots, sous le nom de "calot". En se renvoyant une femme de ce genre, d'un rayon à l'autre, le vendeur murmure à l'oreille de son collègue: "Voici une misérable ca-ot pour vous".

Quand, pour une raison ou une autre, le gérant ou le chef de rayons est mécontent d'un de ses aides, il lui ordonne promptement et sans avis d'aucune sorte de se rendre au bureau du caissier; "passez à la caisse" est une formule invariable, contre laquelle il n'y a pas d'appel. Le commis de nouveautés met immédiatement son chapeau dans le magasin comme moyen de faire remarquer qu'il n'appartient plus au magasin, mais qu'il est dans la même situation qu'un client et qu'il vient d'être remercié. Beaucoup d'histoires curieuses sont racontées au sujet des motifs futiles pour lesquels un calicot a quelquefois été renvoyé. Dans une grande maison de détail, un vendeur qui était depuis quelques mois employé dans ce magasin mais qui n'avait pas encore été remarqué par le directeur-gé-

rant, fut promptement congédié par ce dernier, la première fois que ses yeux tombèrent sur lui, parce que ses cheveux étaient d'une couleur trop claire. Dans un autre cas, le même gérant renvoya un vendeur qui était dans la maison depuis trois ans, parce qu'il avait commis la faute impardonnable d'aller à son dîner avec ses mains dans ses poches. Aucun homme n'est autant à la merci de son patron que le calicot.

Les vendeurs ont beaucoup d'expressions particulières au commerce de détail. Par exemple, un homme descendant pour aller prendre ses repas est dit "aller à gauche"; un homme dira "je prends mes repas au premier à gauche" ou "au second à gauche". Il est probable que dans les premiers grands magasins de nouveautés, le réfectoire était à main gauche. De même aussi, quand le gérant ou un des inspecteurs est aperçu, le calicot dira simplement à haute voix "22" ou "17" et le mot est répété comme un avertissement à chaque vendeur qui se trouve sur la ligne que suit le fonctionnaire.

Les inspecteurs de ces grands établissements sont assez souvent des officiers retraités de l'armée, avec des décorations militaires à la boutonnière de leur redingote. Beaucoup de ces anciens soldats sont presque féroces dans la manière ils sont prêts à sévir contre les vendeurs pour la moindre faute contre les règlements.

Grâce à la récente loi sur le repos hebdomadaire, tous les grands magasins sont maintenant fermés le dimanche et pour des hommes et des femmes qui sont enfermés de huit heures du matin à sept heures du soir, pendant six jours de la semaine, ce n'est pas trop de leur donner quelques heures de liberté. Les conditions de travail aussi ne sont pas tout ce qu'il y a de plus hygiénique. Les réfectoires sont situés dans le sous-sol et sauf dans trois ou quatre établissements de premier ordre, la nourriture est insuffisante et mal préparée. Dans beaucoup de grands établissements, les employés sont enfermés pendant l'heure qui leur est accordée pour prendre leur repas et on ne leur permet même pas de sortir dans la rue dans aucune circonstance. C'est pour cette raison qu'une grève a éclaté récemment dans un grand magasin de détail de Paris.

"Oui, Talleyrand," disait un jour Napoléon à son ministre, "Je suis le maître de l'Europe, parce que je travaille plus que tout autre homme sur le continent. Le meilleur indice de la puissance, c'est la capacité de travail et une conviction intense de sa nécessité." — (System.)

LES MODES A PARIS

Le correspondant à Paris du "Dry Goods Economist" écrit ce qui suit, à la date du 24 février 1908:

Le cachemire sera évidemment un des tissus les plus "select" pour le printemps et les grands couturiers l'emploient pour les robes habillées ou demi-habillées. Ces tissus sont extrêmement fins et d'une magnifique délicatesse. Ils sont en haute faveur, et sont faits de soie, de satin, et de cachemire-mousseline, ce dernier tissu étant un peu moins brillant que les autres et d'une texture presque transparente.

Ces tissus auront pour garnitures de la dentelle ou du velours de même couleur les toilettes demi-habillées étant complétées par le long vêtement du type redingote et de même étoffe. Les toilettes plus élégantes seront du genre Princesses ou Empire.

Costumes pratiques pour le printemps

On fait, pour le printemps, des costumes très pratiques, genre tailleur en serge ou drap teint en pièces, la jupe tout-à-fait simple et sans aucune garniture. Le paletot, lâche ou ajusté, long-ueiro trois-quarts et s'ouvrant largement en avant, a un biais de taffetas carreauté en nuances de la couleur du costume, encadrant le devant et les manches. Il y a aussi un corsage en même taffetas, partant des côtés de la jaquette, formant décolleté arrondi et se terminant en une petite pointe juste au-dessous de la taille. Ces faux corsages ont beaucoup de vogue; ils peuvent être portés par-dessus des blouses de tout genre. La partie supérieure de la blouse est seule visible au-dessous du corsage, tandis que, lorsque la jaquette est enlevée, l'effet corsage disparaît naturellement en même temps.

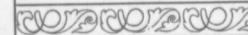
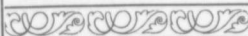
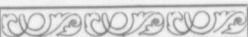
Les chapeaux actuels et futurs

Les chapeaux portés à présent sont généralement jolis et de dimensions raisonnables, bien qu'on ne puisse pas encore les qualifier de petits.

Ce qu'on voit le plus est la toque, avec calots blancs, bord noir et de couleur, garniture blanche en grande partie. Cette garniture très simple consiste en une agrette d'orfraie ou de marabout.

On exhibe quelques chapeaux Louis XVI avec d'énormes calottes formant pouf entourées d'une guirlande de fleurs détachées. Sous le bord, il y a souvent aussi de la mousseline blanche bordée de dentelle.

Cette ruhe est une nouveauté qu'on verra sans doute beaucoup. Elle a un aspect excessivement agréable et sied aux femmes de tout âge, retombant, comme elle le fait en plus gracieux sur la chevelure.



LA SAISON DE RASSORTIMENT

CHEZ

S. F. McKINNON & CO.

LIMITED

Nous venons de recevoir et de mettre en stock, cette semaine, des Nouveautés pour Modistes en

**Fleurs Françaises,
Fleurs et Mousse Allemandes et Anglaises,
Plumes d'Autruches, Ospreys, Ailes et Plumes Couteau,
Épingles de Chapeaux et Ornements de Fantaisie, Rubans, Soieries
et Satins, Dentelles et Allovers en Noir,
Crème et Blanc.**

C'est la malines imperméable qui est toujours en première ligne comme garniture de chapeaux du genre le plus nouveau. On la fait dans toutes les couleurs. Envoyez votre ordre pour épingles échantillons. Aucune modiste ne devrait en manquer.

Voyez nos nouveautés de haute classe en Chapeaux pour Dames et "Flops", comprenant le Canotier populaire "Merry Widow" dans toutes les principales nuances.

Nos voyageurs sont maintenant en route avec un assortiment complet des nouveautés les plus récentes. Ne manquez pas de les examiner quand elles vous seront présentées.

Adressez vos demandes au

No. 87 rue St-Pierre, MONTREAL

Formes pour l'été

Bien moins satisfaisantes que ce qu'on voit maintenant sont les formes en paille pour l'été. Les bords de ces chapeaux sont plus étroits qu'ils l'étaient l'année dernière; mais, les calottes, dont beaucoup ressemblent à d'énormes pots à fleurs renversés, sont lourdes et loin d'être artistiques.

Parmi ces formes, il y en a encore de plus excentriques. Comment seront-elles garnies? C'est encore un mystère; mais quand on considère que toutes les garnitures en plumes de fantaisie déjà produites sont plus que volumineuses, il semble qu'on nous réserve des chapeaux quelque peu bizarres.

Franges en perles

Les franges en perles sont très à la mode et continueront probablement à l'être. Elles consistent simplement en longs cordons de perles presque transparentes et atterrissent souvent la longueur de dix à douze pouces. La frange elle-même n'a, à proprement parler, pas de tête, car elle est surmontée d'une riche étroite en ruban, d'une mince garniture de fleurs, genre rococo ou de quelque autre garniture délicate.

Les perles jouent un rôle considérable dans les garnitures du printemps et de l'été. On nous a montré des tuniques entières en filet (genre filet de pêche), composées de perles, de paillettes d'or, d'argent, d'acier, etc., employées séparément. Ces perles sont toutes petites; mais souvent une perle beaucoup plus grande, semblable ou non aux autres, marque les angles des carrés. Dans tous les cas, naturellement, la garniture du corsage est assortie.

Une tunique en filet de perles, vue dernièrement et faisant partie d'une toilette de dîner, était en perles d'or brun avec perles grises beaucoup plus grosses marquant les angles des carrés. Cette unique était portée par-dessus une robe en gaze citron, avait une forme en pointe en avant et en arrière et était complétée par une frange en perles comme celle qui a été décrite plus haut. Le corsage était bas, mais s'élevait haut sur les épaules nues et était formé d'un filet en perles semblable, dont la frange tombait en draperie sur les bras.

Les bonnes annonces sont comme les costumes faits sur mesure par le tailleur. Les annonces faites à-la-diable sont généralement écrites précipitamment, sans considération pour la valeur de l'espace ou les résultats à obtenir. Mesurez l'objet à annoncer sous toutes ses faces, notez tous les points de nature à faire impression sur telle ou telle personne. Avec ces mesures en votre possession, vous serez à même de bâtir l'annonce qui créera une impression.



OUVERTURE DES MODES D'ÉTÉ

L'ouverture des modes d'été aura lieu à Montréal, le lundi de Pâques, 20 avril.

* * *

L'ouverture des modes d'été de la maison Debenhams (Canada), Limited, aura lieu le lundi 20 avril et sera continuée les jours suivants.

Pour cette occasion, la maison exposera tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de chapeaux, formes et garnitures. Les modistes les plus renommées pour leurs créations artistiques et les manufacturiers en articles de mode les plus réputés ont été mis à contribution pour cette ouverture.

NOUVEAUTES DANS LES MODES A PARIS

Une haute nouveauté dans les garnitures de chapeaux, écrit le correspondant à Paris du "Dry Goods Economist", consiste en un pompon de fleurs. Une guirlande est souvent placée sur le bord du chapeau, quand ce bord est plat. Il y a des guirlandes qui, ainsi placées, sont extrêmement jolies, les fruits, tels que cerises ou fraises sauvages, ou bien encore les fleurs de ces fruits, retombant par-dessus le bord en une sorte de frange. Dans certaines de ces guirlandes, de l'herbe est mélangée avec un résultat également bon.

La fantaisie pour le chapeau de tulle devient de plus en plus marquée. C'est un genre de chapeau de haute catégorie que l'on verra beaucoup. Très beaux sont beaucoup des modèles exhibés, ce qui est dû en grande partie au genre de garniture très simple et particulièrement belle.

Le bord du chapeau en tulle noir est sorti de velours ou de taffetas, un galon très riche entourant la calotte et de merveilleuses plumes d'autruche de même couleur. Sur ces chapeaux on n'empeut pas de plumes raides ni de plumes de fantaisie, quoiqu'une guirlande de fleurs puisse remplacer galon et plumes. Les chapeaux en tulle blanc portent de préférence une garniture de même couleur, les plumes étant employées exclusivement.

Une nouveauté est un chapeau en taffetas changeant avec une grande calotte bouffante volée invariablement d'un pouf de net gris à pois. Ce genre est très élégant.

DESCRIPTIONS DE CHAPEAUX

Chapeaux, page 11. — Modèle de Madame Tore, Paris. Ce simple chapeau en taffetas, ayant des nuances magnifique-

ment combinées, est monté sur une forme ayant une calotte échancrée, de grandeur moyenne, et un peu plus large à gauche qu'à droite. Un léger net en paille de riz ou en crinoline peut être employé pour couvrir la forme avant de placer le taffetas, car une doublure intermédiaire est nécessaire. Le taffetas est alors étendu sur la forme, de la manière ordinaire, et, après avoir été ajusté sur le dessus et le dessous du bord, est fixé en place sur le bord de la passe, par une piqûre de manteau. Un large biais de soie est tendu autour du bord et piqué d'une manière invisible pour le maintenir en place.

On choisit pour ce modèle du taffetas ayant beaucoup de lustre et d'une nuance douce de vert. Un large ruban est fixé autour de la calotte et du côté droit une boucle de sept coques, d'environ 5 pouces, fait une monture convenable pour deux belles plumes couteau, couleur rubis dégradée jusqu'au noir vers les bouts. Ces plumes offrent beaucoup de nuances dans leur coloration et partent de la véritable nuance rubis jusqu'aux tons les plus foncés.

Chapeau, page 11. — Modèle de Alphonse, Paris. Ce modèle, très élégant, et très seyant, est bâti sur une forme en broche et est fait de braid étroit cousu sur rang sur rang. La forme est d'abord couverte de chiffon ou de mousseline légère. Comme la confection de ce chapeau est des plus simples, on peut le faire et bien le réussir, avec une variété de brails ou bien sur une forme pressée. Le braid ayant été cousu en place, le chapeau est monté sur un bandeau couvert de velours étroit et est alors prêt pour recevoir sa garniture. Le ruban de velours, en couleur cerise, d'une largeur de 1 1/4 pouce, forme cascade autour de la passe, venant un finissage nouveau et joli. Pour rester en rapport avec le caractère du chapeau, un noeud très simple de ruban de velours large, consistant en deux boucles et deux bouts, sert à monter une paire d'ailes cerise en avant et à gauche et est drapé autour de la calotte.

Chapeau, page 10. — Modèle de Mirringis, Paris. Ce beau modèle, pour le milieu de l'été, est fait d'un corps de braid en crin de cheval, sur lequel la nouvelle calotte en forme de ruche est posée. La forme doit être montée sur un bandeau faisant tout le tour, se relevant légèrement du côté gauche. Le dessus du bord devrait être fini par une bande de velours suivant sa forme, large de 1 1/2 pouce, une fois finie. On peut employer un rempli de biais, mais c'est beaucoup plus difficile à ajuster. Le rempli formé est coupé en se servant du bord comme patron; c'est-à-dire qu'on coupe d'abord un patron en papier sur la forme du bord et on le taille jusqu'à une profondeur de deux pouces. Cette portion taillée est employée comme patron sur lequel on

coupe le velours, lequel doit être coupé un quart de ponce plus large au bord extérieur. Les bords sont remplis sur une broche couverte de soie fine et piquée en p'ace. Quand on emploie un rempli de biais, le bord de la passe doit être muni de broche en dessous.

Formez la calotte avec de la broche et couvrez avec du chiffon ou de la mousseline. De chaque côté de la calotte, cousez des feuilles de roses, d'aspect naturel et, au travers de la calotte à droite et d'avant en arrière, cousez des roses épanoulées écrasées, en nuances roses ou en blanc, se dégradant jusqu'au rose très pâle au centre.

La passe, munie de broche, est alors retournée légèrement en haut. Ce modèle a beaucoup de genre et a l'avantage de s'adapter au visage de la personne qui l'achète. La passe peut être tournée en n'importe quel point qui convienne le mieux au visage de la personne portant le chapeau.

Chapeau, page 10. — Modèle de la maison Alphonsine, Paris, garniture très simple. La forme pressée est en paille Chinoise grise. Une draperie de velours cerise autour de la calotte est ramenée par-dessus le bord à gauche et forme un noeud reposant sur le bord et les cheveux. Une cocarde gracieuse en plumes de fantaisie auxquelles on peut substituer des herbage à la mode est montée du côté droit.

CHAPEAUX PANAMA POUR FEMMES

Pendant de nombreuses années, le plus beau de tous les chapeaux—le Panama— a été un objet de luxe que seules les personnes riches pouvaient s'offrir. Toutes les femmes ayant du goût pour la confection des chapeaux ont regardé d'un oeil d'envie sa texture exquise, sa couleur et sa qualité de durée, de même qu'elle regardait une pièce de fine dentelle, et a considéré le Panama comme un article avantageux. Mais si excellent que soit cet article, son prix, dans le passé, a été prohibitif pour la plupart des femmes. Celles-ci s'en sont donc passées, sauf dans les cas où, par un heureux hasard, elles ont pu s'approprier un chapeau fait pour quelqu'un de sa parenté masculine.

Il était alors facile de manipuler le corps souple du chapeau de manière à obtenir le plus élégant et le plus exquis des chapeaux de rue.

Mais maintenant quelque chose de nouveau a lieu. Le Panama est tressé en formes spéciales pour les femmes, et on le vend à des prix qui le mettent à la portée de toutes les modistes et leur donnant l'occasion de faire de bons profits. La modiste peut demander un prix élevé pour un Panama, parce que les femmes consentent à dépenser de l'argent pour se procurer ce qui est à la fois élégant et durable. De même qu'elles paient volon-

tiers des plumes d'autruche ou des aligrottes, de même elles paieront n'importe quel prix dans leurs moyens pour avoir un chapeau Panama. Un tel chapeau dure de cinq à six ans, peut être l'anché et remis en forme à plusieurs reprises et est toujours à la mode, comme de la véritable dentelle.

Maintenant qu'on peut se procurer de ces chapeaux à des prix qui permettent à toutes les modistes d'en avoir, c'est à elles de profiter de l'occasion. Le fait que ces chapeaux se sont vendus autrefois à des prix extravagants leur donne un prestige qui les fera vendre à des prix plus bas, lesquels procureront encore à la modiste un profit inouïté.

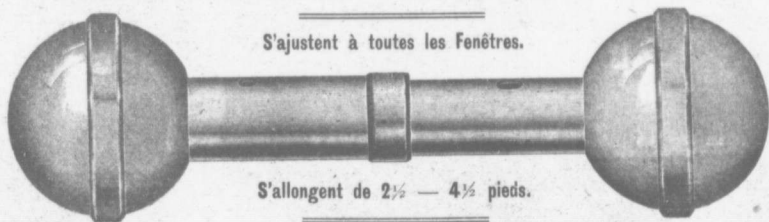
Une courte histoire du Panama offrira de l'intérêt à la modiste et servira à montrer l'avidité avec laquelle le commerce s'est emparé des formes faites maintenant pour les femmes. Nous tirons le passage suivant, dit "The Illustrated Milliner", d'une brochure sur l'histoire et le développement du Panama:

"Bien que le chapeau Panama tire son nom de la république de Panama, l'industrie du tressage des chapeaux par les indigènes de l'Amérique du Sud, est pratiquée principalement à des centaines de milles de cette localité.

"Pendant la construction du chemin de fer de Panama (1846-1855), une centaine de chapeaux "Jipijapa" furent mis entre

Baguettes a Extension Patentées de NEWELL

pour Rideaux de Dentelle et Draperies, Fabriquées Maintenant en Canada.—Pas de Forts Droits ni de Fret Élevé à Payer.



S'ajustent à toutes les Fenêtres.

S'allongent de 2½ — 4½ pieds.

Cette gravure représente notre Nouvelle Baguette No. 76 en demi-grandeur seulement. Elle est munie de bouts en cuivre très pesants, hautement polis, d'une circonférence de 6¼" pleins. Les tubes ont ¾", en cuivre très bien poli, supportés par une forte virole. La baguette complète se détaille à 50 c.

41 autres modèles se détaillant de 5c. à \$1.00, vous rapportant net 50% — 100% de profit.

Magnifique râtelier d'étalage de \$5.00 hautement poli, gratuit. Demandez les prix à votre marchand de gros. Demandez-nous le Catalogue. Toutes les marchandises livrées sans frais. NEWELL, paie le fret.

Quelques Bons Agents
encore Demandés.

The Newell Manufacturing Co., Prescott, Ont.

les mains d'un marchand de Panama, qui les vendit rapidement à des résidents américains, allemands, anglais et français.

Vu le succès de cette vente et le profit qu'elle procura, de nombreuses consignations importantes furent bientôt après mises sur le marché de Panama et dirigées sur les Etats-Unis et l'Europe. Le nom de Panama (celui de la ville d'achat et de distribution) resta aux chapeaux car le public se souciait peu de savoir comment, où et par qui ils étaient faits.

Ce n'est que depuis deux ans que les indigènes ont été amenés à tresser des chapeaux en formes spéciales pour les femmes.

Il fut difficile de leur persuader de faire de nouvelles formes, car ils sont opposés aux innovations et ne peuvent comprendre pourquoi des formes tressées depuis des siècles par leurs ancêtres ne répondent pas à toutes les exigences du jour. Toutefois, leurs préventions ont été surmontées par des importateurs américains qui sont à même, cette année, d'offrir un bon choix de formes gracieuses et raisonnables, dans ce genre de chapeau élégant. Elles conviennent exactement aux femmes d'un goût difficile. Le Panama ouvre aux modistes une voie pleine de promesses d'affaires pour l'été comme pour le printemps, avec de gros profits en perspective.

Ces chapeaux d'une finesse resque incroyable se sont vendus l'année dernière, dans les magasins élégants de New-York à raison de \$50 à \$90 pièce et il est probable que ces prix seront maintenus. Mais on peut les vendre au tiers de ces prix et faire encore un bon profit.

M. Louis Decelles, le représentant de la maison D. McCall Co., Ltd., nous informe qu'il a été très satisfait du résultat des ouvertures de modes pour le printemps. Les ventes ont été nombreuses, plus nombreuses même que les années précédentes.

Les articles les plus en demande ont été les formes de chapeaux avec bords très larges du genre "Merry Widow"; les formes en paille pour chapeaux de bébés ainsi que les chapeaux "Loughorn" se sont également bien vendus.

En fait de garnitures, la demande a été pour les chiffons, les malines, les nœts pointillés et de Buxelles, les rubans de velours noir et de couleur, les plumes couteau et les ailes pour chapeaux genre tailleur.

Le bien dans les nuances ces diverses semble être la couleur la plus à la mode.

L'annonce représente la vapeur qui actionne la machinerie, montez la vapeur. La publicité est le lubrifiant des affaires, ne ménagez pas l'huile. La publicité est le réveil-matin des affaires, sonnez le réveil.



GANTS DE PEAU ET GANTS DE SOIE

A mesure que le moment approche où l'activité régnera dans les départements de vente des gants au détail, les marchands de gros et les manufacturiers deviennent de plus en plus confiants au sujet des gants de soie pour la vente au printemps, dit "Dry Goods Reporter". Il va sans dire que des affaires énormes en gants longs ont été enregistrées depuis le commencement de l'automne dernier. En certains cas, des détaillants étaient disposés à réduire un peu ces ordres quand l'argent était resserré; mais sauf quelques exceptions, les ordres annulés ont été renouvelés, et des commandes sont données maintenant en gants de soie longs pour expédition immédiate. Il est évident que ces articles, principalement ceux des nuances les plus claires, sont en demande pour vente immédiate.

Nous n'avons rencontré aucun acheteur de gants qui ait manifesté des craintes au sujet des profits qu'il se procurera par la vente des longs gants en soie. Le printemps et l'été prochains. Une couturière a dit ce qui suit au sujet de l'avenir des longs gants de soie:

"Je croyais, l'automne dernier, que la tendance était de nouveau aux manches longues. La manche longue en dentelle, descendant jusqu'à l'articulation des doigts, connue sous le nom de manchonnette, était nouvelle à Paris, l'automne dernier. Je fis plusieurs robes avec cette sorte de manche et, bien que je fus en faveur de cette manche, je suis forcée d'admettre qu'elle n'obtint aucun succès dans ce pays. La manche courte, principalement pour l'été, est si confortable et, je dirai, si bien comprise, que les Américaines ne sont pas disposées à s'en défaire. Je crois que, pendant le printemps et l'été, les blouses et robes à manches courtes, seront aussi populaires que jamais.

Naturellement le corsage tailleurs sera encore en évidence, mais après tout ce genre de vêtement n'a rien à faire avec les blouses lingerie plus habillées.

"Je suis portée à croire, d'après ce que j'ai observé en Europe et en Amérique, que les manches courtes seront en évidence pendant l'été et même plus tard. Toutes les personnes ayant suivi les modes se rappelleront que, chaque année, la blouse séparée a été décriée. On l'a qualifiée de contraire au sens artistique et de beaucoup d'autres épithètes peu flatteuses. En face de cette opposition, la femme américaine ne veut pas abandonner sa blouse séparée. Bien entendu, pour

la toilette élégante, les robes d'une seule étoffe dominent; mais des blouses d'une forme quelconque, notamment la blouse lingerie, resteront probablement indéfiniment à la mode. A mon avis, la manche courte pour l'été aura probablement la même longévité."

Toutes les personnes faisant le commerce des costumes croient que les costumes tailleurs unis à manches longues seront à la mode pendant toute la saison, du printemps. Cela veut dire naturellement qu'on portera beaucoup de gants courts de forme ordinaire et probablement des gantelets. Un autre genre de costume à manches courtes, le vêtement "butterfly", est aussi considéré comme un des meilleurs pour le printemps. Parmi les premiers genres parus, les nouvelles choses sont partagées également entre le costume tailleur de genre sévère et les genres "butterfly" à manches courtes. Sans exception, les paletots "butterfly" pour ces costumes sont à manches courtes. Quelques-unes de ces manches sont de longueur trois-quarts ou plus longues tandis que d'autres ne descendent pas beaucoup plus bas que le coude. L'un ou l'autre genre exigera des gants longs.

Les ventes au jour le jour dans les centres de la mode montrent que la demande pour les gants longs se maintient très bien. Jusqu'ici le brun est toujours en faveur auprès du public. Une grande quantité de gants bruns se vendent tous les jours, bien qu'un certain nombre de maisons fournissant la haute classe de la société remarquent de nouveau une augmentation dans la vente des gants noirs. Les marchandises livrées aux commerçants des petites villes contiennent un nombre intéressant de nuances brunes, dont beaucoup tirent sur la couleur tan. Certains acheteurs s'attendent à un regain de vogue des nuances mode à l'ouverture de la saison du printemps. Les nuances mode sont toujours de vente courante et ont l'avantage de s'harmoniser avec presque toutes les nuances claires ou foncées.

CEINTURES POUR LE PRINTEMPS

Les lignes de ceintures ont débuté d'une manière merveilleuse pour le printemps. Pour le commerce de la première heure, les ceintures en cuir se vendent. Plus tard, les ceintures en galons à rayures, à paillettes métalliques et en élastique seront en évidence. En été il y aura une forte demande pour les lignes lavables. Là, comme dans les autres lignes, on verra une grande variété et les manufacturiers sont en train de faire des plans, dont la mise au point aura pour résultat la production de ceintures lavables, nouvelles et attrayantes. La ceinture droite, brodée, non doublée est of-

AU COMMERCE



TOUTES LES INDIENNES
vendues par les principaux Importateurs en Gros
et portant la marque ou l'étiquette ci-dessous sont

GARANTIES

PAR

The Calico Printers' Assn., Ltd,
Manchester, Angleterre,
comme étant leur

Qualité "CROWN" Standard

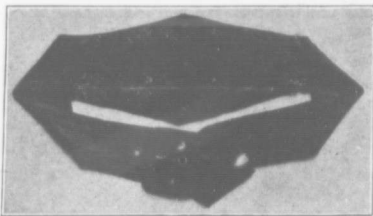
de DRAP, qui ne **CHANGERA PAS** de saison à
saison. Aucune autre qualité ne portera
cette marque.

Représentant au Canada : J. E. BIZZHEY, 78, rue Bay, Toronto.

forte de nouveau; mais comme les modèles brodés ont été produits jusqu'à présent, ils entrent dans les lignes nouvelles.

Nouveau col Gibson
Modèle de Rhys D. Fairbairn, Ltd.,
Toronto

Bien que l'absence d'affaires avec les Etats-Unis se fasse sévèrement sentir



Ceinture élégante en cuir tan.
Modèle de Rhys D. Fairbairn, Ltd.,
Toronto.

Les insertions suisses sur une ceinture doublée, en coutil ou mercerisé forment une autre ligne bonne et variée. Beaucoup de ceintures genre-tailleur seront produites en temps voulu. Les ceintures en galon et en élastique à paillettes sont offertes en colorations et dessins orientaux. On voit aussi certains effets teintés. Les genres principaux en cuir sont de largeur modérée, dans les styles tailleur.

Les boucles couvertes, les boucles émaillées assorties à la ceinture et les boucles en nacre pour les ceintures lavables sont celles qui sont principalement employées.

Les dessins japonais sont la dernière nouveauté pour les ceintures de fantaisie en élastique, en galon et à paillettes.

DENTELLES ET NETS

Bien que la saison du printemps soit virtuellement ouverte, les magasins n'exhibent encore qu'un petit nombre de nouveautés. Jusqu'ici ils n'en ont employé que pour attirer l'attention sur un département et pour aider à liquider le surplus de stock.

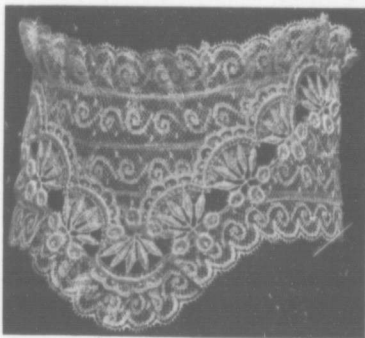
La forte position occupée par les dentelles en filet et les nets est très apparente dans les articles que l'on voit, et on s'aperçoit que ceux qui avaient le plus de confiance en ces marchandises avaient raison. La clientèle ordinaire et la clientèle choisie sont très en faveur des filets, et les qualités les plus désirables ne seront probablement pas trop abondantes.

Les acheteurs qui ont placé des ordres assez considérables et qui ne les ont pas annulés plus tard, ou lieu de ne pas regretter d'avoir agi ainsi, ils ont les marchandises que le public acheteur recherche; ils font et feront des ventes satisfaisantes.

dans les centres manufacturiers de dentelle, les prix sont toujours fermes. Ceci s'explique par le fait que les filets sont à de hauts prix. La production est donc réduite. Cela promet de compliquer la situation quand la saison des fortes ventes arrivera.

Il n'est pas encore trop tôt pour que des changements se produisent dans la mode, car le commerce de détail est à peine commencé. Il y a une tendance aux effets plus pesants, tendance qui existe même quand le fond des marchandises est en net. Le patron, dans ce cas, est pesant, comme le reste de l'article.

Le commerce de haute classe offre particulièrement du crochet irlandais fait à la main, et cela influencera probablement la vente de la dentelle faite à la machine.



Une innovation est l'emploi copieux d'insertions et de bandes étroites de dentelle sur les corsages et les robes importés. Il y a une demande très forte pour les nets unis et de fantaisie de la part des manufacturiers de confections, demande qui promet d'être suivie par les détaillants. Les nets, les tulles et la dentelle sont fortement en évidence dans les nouveaux articles de modes.

Des lacets de chaussures de haute qualité donnent toujours satisfaction à la clientèle. C'est pourquoi les marchands ont tout intérêt à mettre en stock des lacets portant une marque renommée pour la qualité. La marque "Paton" est bien connue sous ce rapport. MM. Geo. D. Ross & Co., représentant cette marque, ont aussi l'agence pour la vente des aiguilles de la marque "Church" et des fils de coton de Devlurst. Demandez ces marques et donnez satisfaction à votre clientèle.



LE MARCHÉ DE LA SOIE JAPONAISE

L'industrie de la soie au Japon est une industrie domestique. Pour la culture du mûrier, les soins de l'éclosion des oeufs et l'entretien des vers pendant qu'ils filent leur cocon, il y avait en 1904 jusqu'à 1,474,567 familles employées à cet ouvrage. Ce nombre augmente chaque année. L'industrie tout entière, dans toutes ses phases, à partir de la culture du mûrier et l'élevage du ver à soie jusqu'à la production de l'article manufacturé est presque entièrement ce qui peut être décrit comme une industrie domestique à laquelle se livrent les paysans, à l'exception que dans certains districts les filatures ou les établissements de dévidage emploient de la machinerie étrangère. L'industrie augmente d'années en années. De nouveaux districts sont con-

tinuellement consacrés à la culture du mûrier et bientôt il y aura peu de districts au Japon où on ne fera pas l'élevage du ver à soie.

La soie est d'un grand usage au Japon pour les effets d'habillement, tant pour les hommes que pour les femmes. La quantité requise pour la consommation domestique est considérable en raison de la variété des usages auxquels cette soie est employée, outre les articles d'habil-

Le Bas le plus populaire vendu aujourd'hui au Canada

The BUSTER BROWN TOUS LES JOURS STOCKING



PRINCESS RIB

Le Bas élégant pour Garçons
et Filles. Fait de Fin double
Fil Lisie Egyptien.



ROCK RIB

Aussi fort que Gibraltar



HERCULES RIB

La limite de l'élasticité

Bas faits spécialement pour l'usage fatigant des Garçons
et des Filles. Faits d'un Fil spécialement fort à trois brins.

Manufacturés pour le commerce de gros par

CHIPMAN-HOLTON KNITTING CO.

E. H. WALSH & CO., SEULS AGENTS VENDEURS

TORONTO ET MONTREAL.

Méfiez-vous des Imitateurs !

Le marché est encombré d'imitations d'articles renommés.

LE NOM DE

"PATON"

SUR CHAQUE BOITE DE

Lacets de Chaussures en Coton, Lin,
Laine, Soie, Cuir et Peau de Marsouin

Empêche toute substitution.

Les FILS DE LIN de Paton n'ont pas de rivaux pour la Qualité.

Fils de Coton de Dewhurst pour la Couture—pour Machine à Coudre
et à Six Brins.

Aiguilles Marque Church

GEO. D. ROSS & CO., 72 rue Bay, Toronto,
140, 142 rue Craig Ouest, Montréal.

ment. Malgré cette forte consommation domestique, les exportations augmentent tous les ans et, l'année dernière, la valeur exportée en soie brute et en soie manufacturée, a été élevée approximativement à £15,000,000. La soie est exportée en une variété de tissus, principalement en tissu connu sous le nom de "habutai". On l'exporte aussi beaucoup à l'état brut, sous forme de soie en bobines, de cocons et aussi sous forme de déchets. C'est un fait remarquable que sur la soie brute exportée, les États-Unis prennent environ trois-quarts de l'exportation totale, tandis que l'Europe n'en prend qu'un quart. Cela semble énorme et on nous dit que c'est dû aux forts droits de protection de l'Amérique, mais diverses contrées d'Europe comme la France, la Suisse, l'Italie et l'Allemagne ont aussi la protection, peut-être au même degré. C'est clairement une matière digne de discussion. Pourquoi les Américains pourraient-ils consommer trois fois autant de soie japonaise à l'état brut que toute l'Europe? Approximativement, la quantité de soie brute exportée du premier juillet 1905 au 1er mars 1906 a été la suivante: pour l'Amérique, 47,887 balles, pour l'Europe, 17,762 balles.

Diverses qualités de soie

En tant que le commerce de nouveautés est concerné, le tissu manufacturé connu sous le nom de "habutai" japonais est du plus haut intérêt. Les divers districts producteurs du Japon, qui sont des provinces, représentent des divisions de terrain semblables à nos comtés. L'article manufacturé "habutai" tire son nom du district ou de la province dans lequel il est manufacturé; ainsi, il en est de même pour Echizon, Echigo, Uzen, Kaga, Mikawa et Izumo, etc. De même, en Angleterre, le fromage est connu sous le nom du comté où il est fabriqué, comme Cheshire, Gloucester, Derbyshire et Leicester. Quand on cote des prix pour les soieries japonaises, celles-ci sont indiquées par les noms cités plus haut et les commerçants savent immédiatement leur valeur relative.

Il y a une ville dans chaque district, (de même que dans nos comtés) où il existe ce qu'on appelle un bureau d'inspection. Ceci semble être une maison de conditionnement. Toutes les marchandises faites dans ce district ou province sont amenées à ce bureau; elles y sont examinées, estampées d'une marque qui indique la qualité et pesées. Le nombre de "mottes" que chaque pièce pèse est marqué sur ces pièces. Un motte est un poids japonais égal à 2.12 dragmes anglais Avoir-du-Poids. Il semble que le poids estampé par le bureau d'inspection donne à la soie une valeur commerciale. En réalité, il semble que les transactions en soieries se font sur cette base au Japon.

Les diverses qualités sont connues par leur poids comme 4, 4 1/2, 5, 5 1/2, 6, 6 1/2 mottes, etc., jusqu'à 20 mottes. Ces qualités variées ont si peu de différence entre elles que dans une pièce large de 36 pouces et longue d'environ 50 verges il n'y aura qu'environ trois onces de différence de poids, de qualité à qualité. Les pièces de soie mesurent rarement 50 verges. Leur longueur est généralement de 49 3/4 verges. Avec un peu de réflexion toute personne raisonnable se rendra compte qu'il serait humainement impossible de manufacturer un tissu de soie de 49 3/4 verges de long et de 39 pouces de large de telle sorte que chaque pièce ait exactement le même poids. Les fins fils de soie varient forcément en épaisseur. L'expérience prouve que ceci est correct, le poids des pièces variant d'une manière considérable.

La question du poids faible

Pour chaque qualité, un poids-type est fixé et les marchandises sont achetées et vendues au Japon d'après cette basse moyenne. Pour l'exportation des soieries en pièces, celles-ci sont mises en caisses qui en contiennent 50 pièces chacune. Les empaqueteurs ont cherché à choisir des marchandises au poids, de telle sorte que les unes dépassant le poids-type et les autres ayant un poids inférieur, le poids moyen soit égal au poids-type. Au cas d'un manque de poids, une allocation de poids est accordée en conséquence. Je donnerai ici un exemple d'un cas dont j'ai été témoin.

Le poids-type de la soie en question était de 234 mottes par pièce. Sur les 50 pièces en question, il y en avait seulement deux qui avaient le poids fixé de 234 mottes chacune. Les pièces ayant un poids inférieur étaient comme suit:

| Mottes. | |
|--|-----|
| 14 pièces de 225 mo. chacune, marquant chacune de 9 mottes . . . | 126 |
| 3 pièces de 226 mo. chacune, marquant chacune de 8 mottes . . . | 24 |
| 3 pièces de 227 mo. chacune, marquant chacune de 7 mottes . . . | 21 |
| 7 pièces de 228 mo. chacune, marquant chacune de 6 mottes . . . | 42 |
| 1 pièce de 229 mo. manquant de 5 mottes . . . | 5 |
| 2 pièces de 230 mo. chacune, marquant chacune de 4 mottes . . . | 8 |
| 5 pièces de 231 mo. chacune, marquant chacune de 3 mottes . . . | 15 |
| 5 pièces de 232 mo. chacune, marquant chacune de 2 mottes . . . | 10 |
| 1 pièce de 233 mo. manquant d'un motte . . . | 1 |
| | 252 |

Les pièces dépassant le poids étaient comme suit:

| |
|---|
| 1 pièce de 240 mos., 5 mottes en plus. |
| 1 pièce de 238 mos., 4 mottes en plus. |
| 2 pièces de 237 mos., 6 mottes en plus. |
| 2 pièces de 236 mos., 4 mottes en plus. |
| 1 pièce de 235 mos., 1 motte en plus. |

20 mottes de plus 20

282

Le manque de poids étant donc de près de 2 p. c. Dans ce cas naturellement la question serait réglée par l'acheteur en gros qui obtiendrait une concession équivalente; c'est-à-dire qu'il l'obtiendrait s'il réclamait.

Griefs d'un acheteur au détail

En ce qui concerne les commerçants au détail qui n'achètent que des soldes, sans s'occuper du poids, il y a là un exemple frappant d'anomalie qui se présente tous les jours. Comme on le verra en examinant les poids de ce cas typique (lequel n'a-t-on dit, est réellement un type de marchandises livrées régulièrement), un petit nombre de personnes recevra des pièces dépassant légèrement le poids, tandis que la majorité recevra des pièces n'ayant pas le poids. En passant, je désire faire observer que je ne crois pas que des marchandises aient régulièrement un poids inférieur de 2 p. c. au poids moyen.

L'acheteur en gros, en faisant une transaction pour ces 50 pièces de soie, d'une grande variété de poids, sans s'occuper de leur longueur, agit bona-fide, d'autant plus que chaque pièce lui a coûté une somme égale d'argent, pourvu, bien entendu, qu'il obtienne son poids moyen sur l'ensemble. Il semblerait qu'il y a là une occasion pour un marchand de gros entreprenant qui voudrait vendre chaque pièce de soie d'après le poids-type pour concéder quelque chose, quand ses pièces n'atteignent pas le poids-type. Une maison de ce genre acquerrait la confiance des acheteurs beaucoup plus que les autres maisons et il s'ensuivrait que le renouvellement des marchandises serait plus considérable.

Beaucoup d'acheteurs qui ont tenu de grandes quantités de soie habutai japonaise pendant les cinq ou six dernières années sont d'opinion que la qualité a, d'une manière générale, diminué considérablement. Ils disent que les marchandises vendues aujourd'hui comme marchandises de premier choix ne sont, dans beaucoup de cas, pas meilleures que les marchandises vendues autrefois comme articles de second choix.

La qualité de la soie se détériore-t-elle ?

Il semble que cela soit confirmé par les faits réels, car on voit rarement des marchandises de second choix offertes. Le contraire devrait être le cas, parce que la manufacture s'est étendue énormément dans toutes les directions. A mesure que la manufacture prend de l'extension, il faut employer de nouveaux ouvriers pour apprendre le métier, de sorte qu'une certaine proportion de la soie ou du tissage ne sera pas d'aussi bonne qualité qu'autrefois. Donc, il devrait y avoir plus de marchandises de second choix qu'autrefois. Qu'advient-il des marchandises de second choix? Qui



Un
Nouvel
Annonceur

Nous sommes maintenant de nouveaux annonceurs dans "TISSUS ET NOUVEAUTES" et nous espérons que ses lecteurs donneront à nos voyageurs, quand ils se présenteront (ils sont maintenant en route), l'occasion de leur montrer nos lignes splendides de vente en fait de

**Toutes sortes d'Articles Tricotés,
Tweeds, Fils, Etc.**

Nous désirons votre clientèle et nos valeurs devraient nous la procurer.

THOMAS WATERHOUSE & CO., Limited
INGERSOLL, Ont.

Taillés à la Main.

Les Sous-Vêtements de Stanfield sont taillés à la main — exactement comme le tailleur taille un costume. Nous savons que beaucoup de Sous-Vêtements sont taillés à la machine. C'est pourquoi tant de Sous Vêtements forment poche au genou — se plissent à la taille et s'étirent aux épaules.

Les Sous-Vêtements de Stanfield s'ajustent parfaitement — parce qu'ils sont taillés à la main et qu'ils sont absolument irrétrécissables.

Sous-Vêtements
"Unshrinkable" et "Truro Knit"
de Stanfield

Fait à Truro, N. E., par

STANFIELDS, Limited.

— Annonce pour — l'Automne et l'Hiver — 1908 —

Nos voyageurs sont maintenant dans leurs territoires respectifs avec la ligne d'échantillons la plus complète et la plus actuelle qu'ait produite notre maison.

Nous avons fait une très grande spécialité de **Pardessus et Manteaux doublés en Fourrures pour Dames et Messieurs, de Manteaux courts, Etoles, Echarpes et Tours de Cou en Fourrure pour Dames**, le tout dans les styles les plus nouveaux et les plus appréciés, dignes de captiver l'attention des acheteurs les plus difficiles.

**Pardessus et Manteaux Courts
en Fourrure.**

Casquettes en Drap pour l'Automne et l'Hiver.


Tuques, Gants, Mitaines et Pardessus doublés en Mouton.

Toutes commandes confiées à nos représentants seront très appréciées et recevront notre attention la plus soignée et la plus immédiate.

Vos très respectueux,

Swift, Copland & Co'y.,
LIMITED.

**FOURRURES, CHAPEAUX
ET CASQUETTES EN GROS.**

 **Nous occuperons notre Nouveau
Magasin, 517 à 525 Rue St-Paul, apres
le Premier Mai.**

est responsable pour le placement d'étiquettes "premier choix" sur les marchandises? C'est un fait admis que des marchandises vendues souvent aujourd'hui comme premier choix ne sont pas meilleures que celles vendues autrefois comme marchandises de second choix. Est-ce le bureau d'inspection qui en est responsable? Dans le cas de l'affirmative, doit-on s'en rapporter à lui pour le poids? Doit-on se fier à lui pour indiquer le poids de chaque pièce suivant lequel elle doit être vendue? Ces marchandises devraient-elles être achetées en étant soumises seulement à l'examen d'une maison japonaise de conditionnement, sur laquelle en Angleterre il n'y a aucun contrôle? Ou bien devraient-elles aussi passer par une maison anglaise de conditionnement, sur laquelle nous avons un contrôle? Il est à peu près impossible de vendre ces soieries au poids sans qu'elles passent par une maison de conditionnement, à cause de leur aptitude à absorber ou à perdre de l'humidité suivant les différentes conditions de l'atmosphère.

Il faut un type fixe de qualité

Ayant fait une brève esquisse de l'industrie de la soie au Japon et soulevé un petit nombre de questions, permettez-moi de donner mon opinion sur plusieurs points.

1o Le poids marqué en mommes sur chaque pièce de soie par les divers bureaux d'inspection devra être correct et si les marchandises passent par une maison anglaise de conditionnement, elles doivent répondre à des poids anglais équivalents.

2o Les étiquettes "premier choix" doivent être fixées par le marchand expéditeur.

3o Dans cette industrie sont engagés des marchands d'autres nationalités que les Japonais. Comme on s'en aperçoit, dans tous les pays commerçants, il existe des opinions variées sur ce qui est juste et sur ce qui ne l'est pas; de même, dans ce commerce des soieries, chaque maison a son idéal au sujet de ce qu'elle considère comme premier choix. Ce type varie avec les différentes maisons; voilà pourquoi certaines marchandises estampées premier choix sont approximativement aussi bonnes que celles expédiées sous cette désignation, tandis que d'autres sont semblables à celles autrefois expédiées comme marchandises second choix.

4o Dans toutes les communautés commerçantes, quelle que soit la nationalité, il y a des maisons qui entendent la propriété à leur manière; il en est de même dans cette industrie; de là la possibilité que des marchandises expédiées ne correspondent pas au poids type moyen.

Le poids faible ne devrait pas être une coutume

Je me rappelle qu'il y a très longtemps, je me suis occupé d'une querelle où il était question d'un poids trop faible de 1-2 pour cent. Il fut alors allégué qu'aucun expéditeur ne pourrait donner une garantie de poids jusqu'à 1-2 pour cent. Quelques années plus tard, mon attention fut appelée sur une contestation et, dans ce cas, il fut allégué qu'aucun importateur ne garantirait le poids jusqu'à 1 pour cent. Cette année, j'ai même tenté d'affirmer qu'aucun expéditeur ne garantirait le poids des marchandises jusqu'à 2 pour cent du poids-type. Cela montre l'importance de l'exactitude habituelle à examiner et à accepter les marchandises reçues parce que chaque déviation du poids-type ou de la qualité type constitue un précédent. Un précédent succède à un autre jusqu'à ce que la coutume soit établie et la coutume devient loi. Dans tous les trois cas, pendant une période de nombreuses années, quand il fut allégué qu'il était absolument correct de livrer des marchandises à un demi, un ou deux pour cent au-dessous du poids moyen, on n'a pu fournir aucune raison à cette allégation; il fut simplement dit que c'était la coutume.

Tous les acheteurs en gros peuvent faire quelque chose pour le bien de ses collègues, en insistant sur l'exactitude du poids et de la qualité. Si tous les acheteurs faisaient cela, on empêcherait que le poids faible devint une coutume. — ("Drapers' Record").



MONTREAL COTTON COMPANY

L'assemblée annuelle de la Montreal Cotton Co. a eu lieu aux bureaux de la Compagnie, à Montréal, le 11 février. M. S. H. Ewing, président, dans son allocution aux actionnaires, dit que l'année dernière avait été la plus prospère dans l'histoire de la compagnie.

Il fit allusions aux récentes difficultés que la Compagnie a eues avec les ouvriers, à Valleyfield, mais il était heureux de dire que tout maintenant allait pour le mieux à la filature. La direction, dit-il, a fait un bon travail en amenant l'établissement à un si haut degré d'efficacité, tandis que les affaires ont augmenté beaucoup, comme résultat du jugement perspicace et zélé des directeurs et des dignitaires. Le département des ventes a fait preuve d'une augmentation qui s'élève à environ \$346,000. Les dividendes habituels ont été payés et leur taux est maintenant de 8%. La manu-

facture et la machinerie sont bien assurées et toutes les précautions ont été prises pour assurer la sécurité des employés. Le président fit allusion au décès du colonel Henshaw qui avait toujours été un directeur infatigable. Il annonça alors que MM. H. S. Holt et J. B. Black avaient été nommés directeurs.

Au sujet du rapport financier, M. Ewing dit que les ventes se sont élevées à \$2,982,000, tandis que les profits pour l'année ont été de \$454,200.

Après avoir pourvu à l'assurance annuelle et aux autres réserves et après amortissement sur les édifices, la machine et le pouvoir hydrauliques, la Compagnie a pu payer le dividende trimestriel de 1 3/4%, c'est-à-dire un taux de 7% par an et de reporter la somme de \$80,000 au crédit du compte de Profits et Pertes.

COTONNADES POUR L'ÉTÉ

Les tissus en coton de toute espèce et de toute description promettent d'être extrêmement à la mode pendant l'été. Il n'y a presque pas de tissu qui n'ait été imité dans les cotonnades, depuis les lourdes étoffes à costumes en worsted jusqu'au chiffon de soie léger.

Une ligne de cotonnades des plus attrayantes a été offerte pour le printemps et l'été prochains et ces tissus ont acquis une faveur immédiate.

Non seulement les détaillants en ont acheté de grandes quantités pour ventes à la verge, mais les manufacturiers de confections pour femmes ont accueilli ces tissus avec enthousiasme et les ont échantillonnés. Jamais auparavant il n'avait été possible d'acheter dans les confections des effets d'habillement en coton et en toile aussi attrayants que ceux qui sont maintenant sur le marché.

Cotonnades, pesanteur chiffon

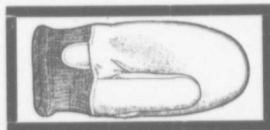
Les chiffons en coton les plus délicats avec bordure portant des dessins imprimés et ayant un fini lustré obtenu par mercerisage, rivalisent de beauté avec les chiffons de soie. Ces nouveautés sont particulièrement attrayantes dans les nouvelles garnitures à bordure et il n'est pas douteux qu'elles remportent du succès parmi les cotonnades de haute catégorie.

Les détaillants de New-York font de grandes exhibitions de ces tissus, qui sont tissés en double largeur et s'adaptent ainsi à tous les usages auxquels on emploie le chiffon de soie.

On peut obtenir, cette saison, toutes les qualités de lawn et de batiste imprimés en nouveaux dessins et rayures formant bordure, toutes marchandises très recherchées par les manufacturiers de confections. Les tissus de couleur imprimés promettent de rivaliser avec les cotonnades entièrement blanches de l'été.

Mettez à l'épreuve les Mitaines Pesantes de Storey ; elles Prouveront qu'elles sont les Meilleures.

Vendez les articles de Storey aux clients qui soumettent leurs mitaines et leurs gants à l'usage le plus rude. C'est un moyen sûr d'éprouver leur qualité.



Nous avons absolument confiance que ces articles montreront une résistance merveilleuse à l'usure, parce que nous les avons faits avec l'idée qu'ils durent plus que tous les autres.

W. H. STOREY & SON, Limited, Acton, Ontario.

J. M. ORKIN & CIE

IMPORTATEURS DE MODES EN GROS

Notre exhibition des Modes d'été aura lieu le 13 avril et les jours suivants. A cette date, nos importations de la saison seront au grand complet.

Une visite est respectueusement sollicitée.

214 RUE NOTRE-DAME OUEST, - - MONTREAL

M A T I N É E S

SOIE, CRÈPE DE CHINE, CHIFFON, DENTELLE, MOUSSELINE, LINON, POINT DE TULLE. LE "NEC PLUS ULTRA" DE LA PERFECTION : MATINÉES PARFAITEMENT AJUSTÉES DITES **est "PEARL"**

Confectionnées d'après la Célèbre Forme de PALMEMBERG & SON, Patron de 1908

Demandez-les a votre marchand

PEARL MF'G CO., BROMPTONVILLE, QUEBEC

Deux Articles Leaders en Bretelles

COMMON SENSE : Une nouvelle bretelle donnant le confort maximum par une simple pièce d'assemblage en arrière, bouts en cuir, tissu splendide.

WIZARD : Un caractère frappant de cette bretelle est le bout en corde, qui travaille sur un tourniquet.

Ces lignes attirent la clientèle et procurent des profits.

DEMANDEZ ECHANTILLONS ET PRIX

GLOBE SUSPENDER CO.

J. ALPHONSE OUIMET,

366 rue St-Paul, Montréal.

Rock Island, P. Q.

L. O. PAQUETTE,

70 rue Church, Québec

Les manufacturiers de cotonnades ont été si heureux dans la production de nouveautés que certains des nouveaux tissus, spécialement les croisés et le reps, sont employés pour les manteaux imperméables.

Les tissus imprimés lavables en patrons qui doublent le tissage des étoffes à costumes obtiennent beaucoup de vogue. Ces tissus se font à carreaux petits et grands et à rayures, l'impression simulant même le croisé des serges si populaires.

Les cotonnades tissées en effets zéphyr et Madras promettent d'avoir une forte demande. Les guingans à bordure sur la grande nouveauté dans cette ligne et des articles très beaux sont maintenant en vente dans les magasins de détail de haute classe. Une nouveauté est le guingam de couleur pleine avec bordure de nuances foncées mais d'un seul ton. On en voit en gris, brun, bleu, rose, lavande et vert. Une autre nouveauté est le guingam blanc avec bordure tissée en couleur d'un seul ton, tel que bleu marine, brun, rose, lavande ou vert.

Il y a aussi beaucoup de beaux modèles à rayures de deux tons, blanc et couleur, avec bordure formée par des lignes croisées en couleur; on a ainsi une bordure carreautee sur un tissu rayé. Les modèles de choix dans ces guingans se sont vendus largement, presque aussi vite qu'ils étaient offerts. Ils sont en double largeur et se détaillent de 60 cents à \$1 la verge.

Indiennes simulant le guingam

Les guingans sont imités en indiennes. Les tissus lavables imprimés sont offerts en effets Madras et zéphyr. Ils sont très peu coûteux et fourniront à la demande pour les cotonnades de ce genre à bas prix. Il y a aussi des lignes splendides de chevions en coton en dessins imprimés, utiles pour les vêtements d'extérieur, tels que ceux que l'on porte à l'extérieur. Ces cotonnades imitent de près la serge et les étoffes Panama en worsted.

Les voiles en coton sont une belle imitation des voiles en soie et en worsted plus coûteux; on trouve ainsi dans les cotonnades des imitations pour la couleur, le tissage et le dessin, du chevion, de la serge, de l'étoffe Panama, du voile, du tussah et du chiffon.

Foulards en coton

On voit beaucoup d'indiennes en modèles foulard. Beaucoup des dessins sont exactement les mêmes que ceux que l'on voit sur les foulards soie de haut prix. Il n'y a presque aucune limite à la variété des modèles. Les principaux articles de vente seront naturellement dans les combinaisons de bleu et de blanc, de même que les principaux articles de soieries.

Parmi les lignes de cotonnades les moins dispendieuses sont les effets Suisses à pointillés et figures imitant les genres Suisses les plus dispendieux. Là encore on trouve une imitation des tissus de haut prix dans les lignes à bon marché.

Il y a des tissus en coton qui se rapprochent beaucoup de la toile pour le fini. Ces tissus ont déjà acquis une grande popularité et on s'attend à ce que leur vente soit forte. Quelques beaux croisés nouveaux en coton, tant en blanc qu'en couleurs pleines, trouvent un vaste débouché dans le commerce des confections. Ces tissus ont la surface brillante du satiné et sont excessivement légers, convenant parfaitement à la demande de la saison pour surfaces brillantes et tissus souples.

Emploi de la cretonne en coton

Une des garnitures les plus à la mode de la saison est l'indienne que l'on voit sur beaucoup de costumes importés. C'est la cretonne à dessins à fleurs, employée pour les vestes, les blouses "jumper", les revers de cols et de manchettes, sur des vêtements faits de toute espèce de tissus.

Les cretonnes en coton imprimés sont aussi employées comme garnitures de chapeaux et d'ombrelles.

On considère ces simples cotonnades comme convenant aux chapeaux les plus habillés et pouvant entrer en combinaison avec d'autres belles garnitures. Les ombrelles en cretonne à dessins à fleurs sont aussi regardées comme pouvant être portées avec des costumes très habillés.

De beaux costumes en drap et en soie sont garnis de ces cotonnades imprimées. Ainsi se manifeste partout le règne du coton dans le royaume de la mode. Les popelines à trame et chaîne fines gagnent continuellement de la faveur tant en blanc qu'en couleurs.—(Dry Goods Economist).



DEMANDEZ-EN UN

MM. Greenshields, Limited, de Montréal, ont fait paraître un agenda excessivement chic, avec couverture en celluloid, pour leurs clients. Outre que cet agenda contient une quantité de feuilles blanches, pour inscrire les besoins urgents, à mesure qu'ils se présentent aux marchands affairés ainsi que quelques notes utiles pour eux, il renferme aussi un calendrier. C'est un des plus jolis plans de publicité que nous ayons vus depuis longtemps et cet agenda est de di-

mensions qui permettent de le glisser facilement dans la poche du gilet.

Demandez-en un exemplaire, avant que ces agendas soient tous distribués, en vous recommandant du journal "Tissus & Nouveautés".

UNE NOUVELLE SALLE D'EXHIBITION A QUEBEC

Par suite de l'accroissement considérable de leur chiffre d'affaires dans Québec et le district environnant et pour donner plus de facilités à leur clientèle, MM. Brophy, Cairns Co., Ltd., viennent d'ouvrir une salle d'exhibitions, au coin de la rue des Fossés et de la rue de la Couronne. Cette salle sera sous la direction de M. Jos. W. Rousseau, le populaire représentant de la maison.

The William R. Brock Company, Limited

La demande pour les broderies promet d'être forte cette saison et la Compagnie Brock a en conséquence acheté un stock très fort de ces marchandises. D'après les rapports reçus de Paris, de New-York et d'autres centres de la mode, à peu près tous les effets d'habillement, seront garnis de broderies et, bien que les marchands de gros se soient attendus à cette demande jusqu'à un certain point, cependant nous conseillons aux marchands-détaillants de placer leurs ordres de bonne heure, en cas qu'il y ait pénurie.

La soie Velma obtient une grande faveur et nous ne pensons pas qu'en la détaillant à 50 cents elle puisse être surpassée. D'après ce que nous savons, cette marchandise se lave d'une manière splendide, son fini n'étant pas endommagé le moins du monde et quand vous ajoutez à cela le fait que cette soie ne se coupe pas, on peut voir facilement que la soie Velma est un tissu idéal pour porter en été.

Dans les étoffes à robes, la maison Brock a placé des ordres extraordinaires, fort et à notre idée, d'assortiment est plus considérable et d'un meilleur choix que jamais auparavant. Nous sommes sûrs qu'il se fera de bonnes affaires dans presque toutes les lignes et nous croyons que nous faisons aux marchands une faveur quand nous leur conseillons de voir l'assortiment avant de mettre des marchandises en stock pour la saison d'été.

Dans les confections, l'assortiment de Brock est tout-à-fait égal à ce qui a été offert l'année dernière et comme cette maison manufacture maintenant ses chemises, ses articles blancs, etc., elle est à même d'offrir les lignes à des prix très serrés, d'autant plus que son profit est diminué.

Nous sommes informés que cette Compagnie a le contrôle de la célèbre Indienne Palatine, pour le Canada. Cette indienne est favorablement connue du commerce et les manufacturiers prétendent que pour une ligne à détailler à 12 1/2c., elle ne peut être surpassée par aucune autre offerte cette saison.

Vous vous souviendrez que, la saison dernière, il y a eu une grande pénurie de longs gants en soie et la Compagnie Brock a prévu la demande cette année en plaçant des ordres très forts. Les marchandises promettent d'être tout aussi populaires qu'elles l'ont jamais été et le détaillant qui achète ce qu'il lui faut dans cette ligne ne court aucun risque.

Les Gants
de Peau de



PEWNY

Sont les Gants

dont chaque paire est accompagnée
d'une garantie.



Vous ne courez aucun
risque en les vendant.



NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL

Tissus Harris

Friezes

Homespuns

Etoffes a Costumes

Draps pour Manteaux

REPRESENTANTS :

| | |
|--------------------|----------|
| G. A. WOODILL | HALIFAX |
| HECTOR PRÉVOST | MONTREAL |
| E. J. DIGNUM & CO. | TORONTO |
| MURRAY & WALKER | WINNIPEG |

HARRIS & CO., LIMITED

ROCKWOOD, ONT.

**Corset
Nazareth**

POUR ENFANTS.

TRICOTE . . . non tissé.

Donnant dans chaque partie la liberté que
des garçons ou des jeunes filles peuvent
désirer.

Mais son élasticité n'arrive jamais au point
qu'il manque de forme.

RENFORCÉ D'UN GALON

Directement à partir des épaules, pour
résister à toutes les tensions qu'il sup-
porte.

BOUTONS

Cousus pour ne pas se décoller.

Il dure bien — se lave bien.

Presque toutes les Maisons de Gros Canadiennes
tiennent des lignes complètes.



Cette marque tissée en Rouge se trouve sur
chaque véritable **Corset Nazareth**,
et elle signifie quelque chose.

Nazareth Waist Co.

350 B roadway, New-York

E. H. WALSH & CO.,

Représentants Canadiens

Toronto et Montreal.

Dans les tapis et les linoléums, la maison Brock a aussi un stock splendide-ment assorti, beaucoup des modèles ayant été livrés exclusivement pour le Canada. Cette Compagnie offre quelques modèles exceptionnellement beaux en carrés moquette et nattes; en réalité, c'est ce qu'il y a de plus beau que nous ayons jamais vu. Un de ces modèles particuliers, connu sous le nom de "maple leaf", obtint de la faveur auprès d'un très grand nombre de marchands de la ville et devrait bien faire à la campagne.

Greenshields, Limited, Montréal

Une activité générale régnait dans les divers départements de la maison Greenshields, Limited. Du haut en bas de la maison ou, en d'autres termes, dans toutes les sections, le personnel est très occupé à l'exécution et à l'expédition des commandes. Il serait difficile de trouver un département plus occupé que les autres, car dans tous on rapporte des conditions commerciales très satisfaisantes.

Le département des gants fait des ventes actives et de fortes commandes arrivent journellement. Les gants en liné, en taffetas et, dans un petit nombre de cas, les gants en soie pure, sont tous en demande. La demande pour les gants longs, quoiqu'elle ne soit pas ce qu'elle était l'année dernière, est quand même forte. Les gants courts, tant en fini glorieux qu'en fini suède, pour usage immédiat, occupent aussi une place prédominante.

Le stock des rubans taffetas et des rubans de velours, dans toutes les dernières nuances et dans toutes les qualités, est complet et les ordres pour ces articles seront promptement exécutés.

Les étoffes lavables ont une bonne vente, car l'assortiment est des plus complets. Les étoffes lavables blanches, de couleur et imprimées, sont en stock et sont tout aussi nouvelles qu'elles l'ont jamais été. Les mousselines mercerisées qui sont offertes en huit variétés différentes se vendent bien aussi. Les lawns Victoria, les toiles de l'Inde, les lawns de Perse, les nanoucks, les mousselines Suisses (book), les mousselines Suisses à pois et à rayures, sont tous en stock dans les meilleures qualités et dans de vastes assortiments.

Dans le département des confections, il y a une demande raisonnable pour les chemisettes blanches, avec effet combiné de broderies et de dentelles. Ces lignes ont eu une assez bonne vente et ont donné lieu à beaucoup de commandes de renouvellement dans toutes les parties du pays.

Cela indique clairement que la demande augmentera à mesure que la saison s'avancera. La maison Greenshields est en mesure de prendre soin des besoins de ses clients. Elle a aussi un assortiment complet d'articles blancs. Des vêtements spéciaux sont offerts dans toutes les lignes en demande.

Maintenant que le commerce des tapis a un détail bat son plein, cette maison attire l'attention du commerce sur le fait qu'on peut se procurer chez elle, à un moment donné, toutes sortes d'articles en fait de tapis et de fournitures de maison. Son stock considérable et varié offre le plus grand choix en tapis, prélatris, linoléums, rideaux, carrés de toutes qualités, matériel à nattes, crotteons, mousselines d'art, oreillers et coussins, tous articles offerts dans les derniers modèles. Les marchands feront bien d'examiner ce stock, car ils y trouveront tout ce qu'il faut pour leur plaisir et les prix sont corrects.

Pour réassortir leurs stocks de cotonnades, d'étoffes à robes, de tweeds, de bonneterie, etc., les marchands de nouveautés ont tout intérêt à examiner les assortiments complets que leur offre la maison Garneau, Limitée, Québec, dans tous les rayons. Voici le moment où on renouvelle les prélatris, tapis, linoléums, rideaux, etc. Les marchands trouveront dans la maison Garneau, Limitée, des assortiments variés de ces articles. Une visite aux salles d'échantillons, 242 rue St-Jacques, Montréal, offrira de l'intérêt et sera avantageuse aux marchands de nouveautés.



DOMINION WOOLLEN MANUFACTURING CO.

La Dominion Woollen Mfg. Co., de Montréal et Beauharnois, a fait, le 16 mars, une liquidation volontaire, comme résultat de la dépression générale du commerce qui a eu lieu dans les quelques derniers mois; cette dépression affectait l'industrie des lainages plus sévèrement que la plupart des autres industries, parce que depuis que le tarif préférentiel a été mis en vigueur, la manufacture des lainages du pays a eu de grosses difficultés à traverser. Il a été dit au bureau de la Compagnie, par M. E. A. Robert, directeur-gérant et secrétaire-trésorier, que la décision de fermer la manufacture avait été prise par les directeurs le vendredi précédent et que cette décision avait été complètement volontaire de leur part, puisque le passif de la Compagnie, au commerce, en dehors du passif aux directeurs et aux actionnaires, était relativement insignifiant.

Depuis la dépression commerciale des quelques derniers mois, a dit M. Robert, les affaires de la Compagnie ont diminué à un point auquel il n'était plus profitable de faire fonctionner la manufacture. La Compagnie employait 200 ouvriers à son usine, mais ceux-ci furent graduellement congédiés à mesure que les affaires diminuaient et la manufacture produisait très peu quand elle a été fermée.

Finalement, on se demanda s'il vaudrait mieux fermer complètement, pendant un certain temps, ou faire une liquidation volontaire et, à une assemblée des directeurs tenue le 13 mars, on décida d'employer ce dernier moyen. Les procédures nécessaires furent prises devant les tribunaux, le 16 mars et l'assemblée des créanciers aura lieu le 23 mars.

Cette mesure est simplement un résultat de la panique financière et de la dépression commerciale qui ont sévi sur le continent; tout entier durant les quelques derniers mois, dit M. Robert. Depuis que le tarif préférentiel a été mis en vigueur, l'industrie des lainages a passé

par une dure période et, avec les difficultés additionnelles que nous avons rencontrées dernièrement, nous en sommes venus à la conclusion qu'une liquidation était meilleure pour nous. Toutefois, il est bien possible qu'à l'assemblée des créanciers les affaires soient arrangées sur une nouvelle base, de telle sorte qu'une réorganisation de la Compagnie soit effectuée plus tard et que le travail de la manufacture recommence.

La Dominion Woollen Mfg. Co. a été incorporée en 1896, au capital de \$170,000, capital qui a été ensuite porté à \$210,000; la Compagnie étant formée entièrement de capitalistes montréalais, avec M. W. C. McIntyre comme président. La Compagnie possède une manufacture bien outillée à Beauharnois, laquelle emploie comme forces motrices l'eau et la vapeur et, quand elle fonctionne à pleine capacité, emploie 200 ouvriers. Les articles manufacturés sont principalement des couvertures, des étoffes pour pardessus, des frizes, etc.

La demande de liquidation fut présentée au nom de la Compagnie par M. Alex. C. Hutchinson, architecte de Westmount, un des actionnaires. M. E. D. A. Robert a été nommé gardien provisoire. L'état du passif et de l'actif n'a pas encore été transmis au greffe des faillites de la Cour Supérieure.



LA VERITE SUR L'ASTRAKAN

Parmi les fourrures de haut prix, aucune n'est plus connue ni plus communément employée que l'astrakan, et il n'y en a pas d'autre au sujet de laquelle circulent des bruits plus erronés. Une des croyances les plus générales est que l'astrakan le plus frisé, le plus brillant et le plus noir est obtenu en tuant la brebis mère pour avoir l'agneau avant sa naissance. Cette idée est absurde. Ce qu'on cherche avant tout dans l'astrakan, c'est d'éviter la nuance rougeâtre qu'on peut constater en tenant la fourrure entre les yeux et la lumière.

Les Allemands excellent dans la teinture de toutes les peaux de monton. A cause, dit-on, de la qualité de l'eau des rivières d'Allemagne et des propriétés minérales de l'argile de ce pays. Mais il est à peine besoin d'expliquer qu'une pelletterie d'un beau noir de jais avant l'apprêt fera une plus belle peau pour le marché qu'une pelletterie rougeâtre qu'il a fallu teindre en noir. Quel propriétaire d'un troupeau de moutons de Perse serait assez insensé pour tuer une brebis qui produit ces superbes agneaux

LABROUSSE & CIE.
A. F. Sec Prés.

**Ganterie
en Gros**



LONDON (Head Office), 35-37 Noble St., E.G.
Paris, Grenoble, Prague, Glasgow,
Manchester, Montréal.

N'ACHETEZ RIEN en Belle Ganterie
Cheveau sans avoir vu notre représentant
Canadien, Mr Harold F. Watson, 6, rue
Saint-Sacrement, Montréal.

Nous sommes spécialistes depuis 35 ans. Maison Fran-
çaise et entièrement de confiance. **POUR ETRE MIEUX
SERVI, C'EST IMPOSSIBLE.**

SOUS-VETEMENTS

Marque St-George
POUR HOMMES



St. George

UNSHRINKABLE
UNDERWEAR FOR MEN

Faits en diverses pesanteurs et textures.

LE WOOLNAP porte aussi la marque
de commerce ci-dessus
pour votre protection
et la nôtre.

PRINTEMPS 1908

Sous-Vêtements de Watson

Nos voyageurs sont en route avec un assortiment complet d'échantillons à vous soumettre. Sous-Vêtements en Coton, Fil Lisle, Laine ou Soie, pour Hommes, Femmes et Enfants. Vous recherchez des marchandises qui aillent de pair avec la dignité de votre maison, et que vous puissiez recommander en toute sécurité à vos clients. Nous avons exactement ce que vous recherchez.

Sous-Vêtements
Qui Dureront et Ne Rétréciront Pas

Watson Manufacturing Co., Limited,
Paris, Ontario, Canada.

Agents: **McCLUNG & BURNS,** **A. L. GILPIN,** **J. A. MURRAY,** **BRYCE & CO.**
Toronto, Ont. Montréal, Qué. Sussex, N.B. Winnipeg, Man.

noirs? Il est de son intérêt de la conserver vivante, afin qu'elle puisse produire d'autres agneaux, et de prendre d'elle le plus grand soin. En outre, si on laisse les agneaux grandir, leurs peaux sont plus grandes.

Nous avons demandé, dit "Clothier and Haberdasher", à la maison Révillon Frères, qui fait à Bokhara, en Perse, l'élevage en grand des moutons pour les besoins de son commerce à Paris, si, dans des circonstances quelconques, on tait la mère pour obtenir une bonne pelletterie de l'agneau non encore né. "Jamais", nous fut-il répondu. "Voici ce qui a donné lieu à cette fausse impression: quand la chaleur, en été, devient forte, les bergers conduisent leurs troupeaux des vallées sur les hauteurs plus fraîches des montagnes. En route il arrive parfois qu'une brebis meure d'épuisement. Alors les bergers enlèvent la peau de l'agneau non encore né."



—M. B. Strachan, gérant du département des confections de la maison W. R. Brock Co., Ltd., a visité la manufacture de cette maison à Toronto, dernièrement, pour choisir des échantillons de confections pour l'automne 1908.

—M. J. W. Fenton, représentant le département des lainages de la maison W. R. Brock Co., Ltd., dans les Provinces Maritimes, est venu à Montréal, pour examiner ses échantillons et est maintenant de nouveau en route.

—M. Shea, de la maison W. R. Brock Co., Ltd., qui a fait un voyage spécial aux Provinces Maritimes, est revenu au magasin, il y a peu de temps.

—M. Louis Decelles, représentant M. M. D. McCall Co., Ltd., vient de passer une semaine à Sherbrooke, où il a fait des affaires très satisfaisantes.

—C'est avec beaucoup de plaisir que nous apprenons que M. F. J. Fortier, voyageur de MM. Debenhams (Canada),

est complètement remis de sa récente maladie et qu'il est reparti pour un voyage dans son district habituel, qui comprend la vallée de l'Ottawa.

LE PHOQUE A FOURRURE

Le phoque à fourrure disparaîtra bientôt, comme le font le buffle, la loutre de mer et d'autres animaux qui ne se reproduisent pas en captivité et qui sont détruits par l'homme pour leur peau ou pour l'ivoire. Dans un avenir peu éloigné, à moins qu'un changement extraordinaire n'ait lieu dans les conditions actuelles, on verra l'extinction à peu près complète de ce pinnipède intéressant, donc nous tirons à fourrure la plus utile qui soit connue jusqu'à présent.

Le public en général confond le phoque à fourrure avec le phoque à poil. A part leur nom et la forme générale de leur corps, ces deux espèces n'ont rien de commun. Sous tous les autres rapports et surtout au point de vue de leurs habitudes, elles sont tout-à-fait dissemblables. Tous les essais faits pour maintenir en captivité le phoque à fourrure ont échoué et c'est ainsi qu'en dehors des chasseurs, très peu de personnes ont jamais vu un de ces animaux, bien que chacun pense qu'il connaît bien cette espèce. On trouve le phoque à fourrure dans toutes les eaux salées de l'univers. Les habitats du phoque à fourrure sont très restreints. Les conditions particulières que demande cet animal pour se propager existent principalement sur les rives brumeuses et sur les bales en pente des régions antarctiques; c'est là qu'étaient leur principal habitat, jusqu'à ce que la chasse incessante qui leur fut faite pendant de nombreuses années, au cours desquelles les chasseurs en tuèrent des centaines de mille, sans s'occuper de leur sexe, les en fit partir. Maintenant, le troupeau tout entier, réduit de plusieurs millions à environ 200,000 individus, fréquente la mer de Behring au moment de la reproduction et la plus grande partie de ces animaux se rend à l'île de St-Paul, la

plus grande des deux petites îles de l'archipel de Pribyl.

L'île de St-Paul a un peu plus de 30 milles carrés de superficie. Il serait presque impossible d'imaginer un endroit plus triste à habiter. Pendant neuf mois de l'année, l'île est enveloppée d'un brouillard humide que le soleil ne pénètre qu'à de rares intervalles et pendant des périodes courtes. Pendant l'été, (il n'y a là ni printemps ni automne), de forts vents froids balayent la petite île désolée et les habitants quittent à peine leurs demeures. La population de cette île consiste en trois cents Indiens Aleut, dont les ancêtres vinrent là de Russie, dans le but de se livrer au travail exigé pour la conservation des peaux de phoques. Ce travail, depuis cette époque, a toujours été leur seule occupation et leur seul moyen d'existence. Ils sont contents de leur sort; en somme, ils sont heureux jusqu'à un certain point. Un prêtre de l'église catholique grecque leur fournit les secours de la religion. Ces gens ont des maisons confortables, construites par la Compagnie fermière, de la nourriture en quantité, des vêtements chauds et ont l'avantage de n'être troublés par aucun souci. Les coutumes des phoques sont extrêmement régulières, bien ordonnées et indiquent un haut degré d'instinct. Ils passent l'hiver en eau profonde, se nourrissant de poissons. Les adultes préfèrent la mer, au large de la côte de la Basse Californie, tandis que les femelles et les jeunes vont plus au Sud. Au commencement de mai, les mâles commencent à arriver aux endroits de reproduction et pendant les semaines qui s'écoulent avant l'arrivée des femelles, ils choisissent des lieux qui sont occupés d'une manière permanente pendant toute la saison. Il y a maintenant de la place pour tous, mais, à l'époque où la troupe des phoques était beaucoup plus nombreuse, se chiffrant à des millions, les mâles avaient l'habitude d'engager des luttes féroces qui avaient souvent pour résultat la mort des uns et des mutilations sérieuses. Au commencement de la saison, le mâle pèse en moyenne

Faites connaissance
avec

L'ÉCONOMIQUE

Fondée en 1904

VOTRE INTÉRÊT L'EXIGE, c'est la base de l'économie. Attendez votre voyageur—Il y va de votre intérêt—il vous réserve des surprises, par la qualité, l'élegance, le fini parfait de tous nos articles à des prix défiant toute compétition.

OFFRE.—A tout client qui désirerait posséder quelques-uns de nos patrons, j'offre de lui confecturer sa propre marchandise dans le style ordonné. Pour plus amples détails, adressez-vous à

L'ÉCONOMIQUE 327 rue St-François, Québec

MANUFACTURE DE Jupés
Manteaux et Costumes

J. A. FERLAND, Propriétaire Téléphone 2789

A. O. MORIN & CIE

Importateurs en Gros
de Nouveautés : : :

337 RUE ST-PAUL, - MONTREAL

Bas et Chaussettes Importés ainsi que de
Notre Propre Fabrication. Spécialité de Broderies et Dentelles de toutes provenances.

Nous recevons constamment de nouveaux dessins et nous sommes, par conséquent, en mesure d'offrir les dernières créations.

VOYEZ LES ÉCHANTILLONS DE NOS VOYAGEURS



Faites-vous de l'Argent avec la Nouveauté en Bandes de Cigares ?

Si non, vous n'avez évidemment pas réfléchi à la chose. C'est un article qui vous rapporte de l'argent et nous vous conseillons de nous écrire ou de voir un de nos voyageurs lors de sa visite. On peut faire les articles les plus fascinants et les plus beaux: plaques, cendriers, coupes à épingles, plateaux pour cartes de visite, sets de fumeurs, etc. C'est une nouveauté qui fait de la publicité pour votre magasin tout entier. Escompte spécial au commerce.

Demandez aujourd'hui le Catalogue et d'autres renseignements sur la Nouveauté en Bandes de Cigares.

THE OLIVER NOVELTY CO., 16 Yonge Street Arcade
TORONTO.

Rhys D. Fairbairn, Limited

MANUFACTURIERS

Nos représentants sont maintenant sur le terrain avec un assortiment nouveau et choisi. Ils se dirigent de votre côté; attendez-les.

Blouses en Dentelle et Soie
Cols et Ceintures

Jupes de Robes Plissées
Ruches.

Hugh Henry, 204 rue St-Jacques, Montréal.

Toronto, Ont.

SOUS-VETEMENT
"CEETEE"

PLUS D'ARGENT POUR VOUS.

SOUS-VETEMENT
"CEETEE"

Sous-Vêtement "Ceetee"

Et Sous-Vêtement à Cotes Élastiques S'ajustant Parfaitement

Les profits découlent directement et indirectement de ces deux marques célèbres. Leur qualité supérieure est admise et le marchand clairvoyant reconnaît l'avantage énorme de l'approbation populaire. Ces marques retiennent la clientèle.

THE C. TURNBULL CO. OF GALT, LIMITED

GALT, CANADA.

500 livres, la plus grande partie de son corps étant composée de graisse accumulée pendant les mois précédents. Sa longueur est de 6 à 7 pieds, surpassant de deux pieds celle de la femelle qui est beaucoup plus mince et qui ne pèse qu'environ 80 livres. Les femelles chargées de leur petit voyagent au Nord beaucoup plus lentement que les mâles et sont harcelées en route par les chasseurs qui poursuivent les troupeaux dans des schooners. Ces embarcations sont rapides et ont un faible tonnage (60 tonnes est une bonne moyenne); elles portent des canots et des équipages mélangés, comprenant des hommes blancs de toutes les nations, des Japonais et des Indiens d'Alaska. Chaque matin, le schooner en voie ses canots parmi les phoques émergeant qui sont attaqués au harpon et au fusil et plus souvent de cette dernière manière. Sur six ou sept animaux sur lesquels on a tiré, on ne peut s'emparer que d'un seul, car l'animal plonge dès qu'il est touché et ne revient jamais à la surface de l'eau. A moins qu'il ne soit tué immédiatement, le phoque est d'habitude perdu pour le chasseur. Puisque ces animaux sont tous des femelles et que presque toutes ont des petits l'effet de ce massacre contribue beaucoup à la réduction du troupeau. Au cours des récentes années, des déprédations ont été commises. Le gouvernement des Etats-Unis n'a pas pu passer des traités satisfaisants avec les diverses puissances et la situation devint si aigue que le président Roosevelt proposa sérieusement au dernier Congrès la destruction de ce qui restait des phoques comme une solution de la difficulté.

Les femelles arrivent aux endroits de reproduction dans la première semaine du mois de juin. Bien que les femelles, après avoir donné naissance à leur petit, quittent les îles fréquemment et parcourent des centaines de milles pour chercher de la nourriture, chacune d'elles revient à sa station d'origine et retrouve son petit. Elle n'en met pas qu'un seul et elle ne nourrit jamais le petit d'une autre femelle. C'est un problème pour

les observateurs de déterminer la manière dont les mères reconnaissent leur petit quand, après une absence de plusieurs jours, elles trouvent leurs petits entassés les uns sur les autres par dizaines ou douzaines; mais elles les reconnaissent, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Quand elles sont à la recherche de nourriture, les femelles sont encore attaquées par les chasseurs qui en exterminent des quantités. Dans ce cas aussi, la mort de chaque femelle entraîne celle d'un autre animal, car le petit privé de sa mère ne peut jamais trouver une mère nourricière, et doit forcément périr d'inanition. Le spectacle le plus pitoyable et le plus touchant est celui qu'offre un terrain de reproduction où existent beaucoup de jeunes phoques affamés, dépérissant peu à peu, par manque de nourriture. Il y a encore une autre catégorie de phoques sur les îles en question. Ce sont les jeunes mâles qui n'ont pas la permission de prendre part à la vie de famille jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de cinq ou six ans. Avant cette époque, ils n'ont pas la taille et le poids qui leur permettent de pénétrer dans la place d'élevage. Le "célibataire" se tient à quelque distance des mâles et de leurs harems et il court un danger de mort s'il s'avance sur le terrain réservé. Une mâle est quelquefois laissée libre pour permettre aux "célibataires" d'aller à l'eau et d'en sortir, mais si l'un d'eux dévie de ce chemin étroit, il est immédiatement tué. Les jeunes mâles forment l'élément le plus important de la tribu des phoques sur l'île, car ce sont eux qui fournissent toutes les peaux obtenues d'une manière légitime. La fourrure du mâle n'a aucune valeur après la sixième année et bien que la peau de la femelle ait une valeur commerciale à tout âge, il est défendu de tuer les phoques femelles. Toute l'industrie des peaux de phoques sur les îles de l'archipel est contrôlée et surveillée par le gouvernement qui est représenté par un dignitaire du trésor pour régler l'époque et la manière de tuer les animaux ainsi que le nombre de ceux qui doivent être détruits. A cer-

tains intervalles, les villageois conduisent les jeunes phoques en bandes de centaines de milliers, à travers l'île, jusqu'à un vaste terrain d'abatage dans le voisinage du village et des maisons de salaison. Là, certains animaux sont marqués pour être abattus; on les assomme et on les dépouille avec la rapidité et la dextérité employées dans les abattoirs de Chicago. En plus du nombre de phoques que la compagnie fermière a le droit de tuer, les insulaires ont la permission d'en abattre un certain nombre pour leur propre subsistance. L'animal leur fournit de la nourriture, des vêtements, de l'huile pour leurs lampes et une demi-douzaine d'autres choses nécessaires. L'élevage des petits se termine dans les premiers jours du mois d'août. Les mâles commencent à émigrer, pour ne revenir qu'à la saison prochaine. Chacun d'eux est resté continuellement sur sa station pendant trois mois, sans manger ni boire. L'atmosphère humide lui a fourni de l'eau et la grande quantité de tissus adipeux avec laquelle il est arrivé lui a servi de nourriture. Les phoques qui restent errent çà et là, sans aucun souci des liens de la famille. Les femelles font de plus longues excursions en mer et cessent de s'occuper de leur petit, âgé maintenant de six semaines ou de deux mois. Chose étrange à dire, les petits phoques ne sont pas du tout à leur aise dans l'eau. Jusqu'à ce moment, il n'ont jamais montré un désir d'y aller. Leur temps s'est passé à gambader l'un avec l'autre, comme des petits chiens. Maintenant, ils commencent à montrer une certaine curiosité pour l'eau, mais cette curiosité ne se fait voir que par leurs jeux dans les flaques d'eau peu profondes du rivage. Quelques-uns s'aventurent à aller jusqu'au bord de la bale et les vagues les font rouler sans qu'ils puissent y résister. Ils ne savent pas plus nager que l'enfant nouveau-né. Jeté dans une eau assez profonde tête première, un phoque âgé de deux mois coule au fond, comme une pierre, parce qu'il n'a pas l'instinct de se redresser. Il apprend à nager peu à peu et lentement, allant à la mer de plus en



A GUARANTEE OF
BEST VALUE

TRADE MARK

SUSPENDER

MADE IN CANADA
BY
THE BERLIN SUSPENDER
AND BUTTON CO.

Agent pour la province de Québec :

W. C. H. HORTON, 204, rue St-Jacques,
MONTREAL

OUATE EN PAQUETS

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON :

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur, pas de déchets. Demandez la Ouate en paquets "North Star, Crescent et Pearl."

ROBERT HENDERSON & CO.,
MONTREAL.

JAMES STANBURY & CO., - - - TORONTO

Agents de Vente.

Hamilton Cotton Co.,

HAMILTON

MARQUE "STAR"

Rideaux en Chenille, Portières et Tapis de Table.
Tapis de Table de Fantaisie et Unis, dans les
grandeurs suivantes :

4.4, 6.4, 8.4, 10.4, 12.4,

Rideaux et Portières dans les largeurs suivantes :
32," 34," 36," 40," 44," 48," 66," 72,"
et dans toutes les longueurs désirées.

MARQUE "IMPERIAL"

Une qualité de Rideaux Unis et Pesants, ayant
une apparence très riche.

Nouvelles Teintes et Nouveaux Dessins pour le
Commerce du Printemps.

AGENT POUR LA VENTE :

W. B. STEWART

11 rue Front Est, TORONTO, Ont.

DEMANDEZ au marchand qui tient
un stock complet de nos vête-
ments ce qu'il aime le plus au
sujet de Pen-Angle. Il vous dira que
"c'est qu'il se vend si facilement."
La nation entière connaît le Sous-
Vêtement Pen-Angle... et notre cam-



pagne de publicité considérable et
agressive tient toujours Pen-Angle
présent à l'esprit—amène les clients
à votre magasin. C'est à vous à faire
le reste,

PENMANS, LIMITED, Paris, Canada.

FAUX-COLS, MANCHETTES, ETC.

EN
"CAOUTCHOUC"

"ARLINGTON"

La Meilleure Fabrication.

QUELQUES-UNS DE NOS STYLES

| | | | | |
|--|-----------------------------|----------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| | | | | |
| STYLE 100 FRONT 1 1/2 IN BACK 1 1/2 IN | 349 2 1/2 IN 2 IN | 360 2 1/2 IN 2 IN | 245 2 1/2 IN 1 1/2 IN | 59 1 1/2 IN 1 1/2 IN |
| | | | | |
| STYLE 180 FRONT 2 IN BACK 1 1/2 IN | 190 2 IN 1 1/2 IN | 269 2 IN 2 IN | 269A 2 IN 2 IN | 35 2 1/2 IN 1 1/2 IN |
| | | | | |
| STYLE 39 FRONT 2 IN BACK 1 1/2 IN | 229 2 IN 1 1/2 IN | 309 2 IN 1 1/2 IN | 159 2 IN 1 1/2 IN | 449 2 IN 1 1/2 IN |
| | | | | |
| STYLE 409 FRONT 2 IN BACK 2 IN | 409 1 1/2 IN 1 1/2 IN | 509 1 1/2 IN 1 1/2 IN | 569 1 1/2 IN 1 1/2 IN | 469 1 1/2 IN 1 1/2 IN |
| | | | | |
| STYLE ALBANY FRONT 2 IN BACK 1 1/2 IN | 209 2 IN 1 1/2 IN | REGAL 2 IN 2 IN | 339 2 IN 2 IN | 529 1 1/2 IN 1 1/2 IN |
| | | | | |
| STYLE 100 FRONT 2 IN BACK 1 1/2 IN | 450 2 1/2 IN 1 1/2 IN | 599 2 1/2 IN 1 IN | STYLE 101IN 1 1/2 IN | 101IN 2 IN 1 1/2 IN |
| | | | | |
| STYLE 10 WIDTH 5 IN | 29 3 1/2 IN | 9 3 1/2 IN | 279 3 1/2 IN | 289 2 1/2 IN |
| | | | | |
| NO 9 SIZE 8 1/2 x 6 1/2 | NO 10 SIZE 10 1/2 x 6 | NO 10 1/2 SIZE 11 1/2 x 7 1/2 | NO 11 SIZE 12 1/2 x 8 | NO 12 SIZE 13 1/2 x 8 |
| | | | | |
| NO 14 SIZE 15 1/2 x 10 | | | | |

Articles en Toile non surpassés pour la
Qualité, le Fini, l'Ajustage et la Per-
fection. En vente dans toutes les Maisons
de Nouveautés et d'Articles pour Hommes.

AGENTS :

DUNCAN BELL
Montreal Que.

J. A. CHANTLER
Toronto, Ont.

plus loin chaque jour et, à la longue, il se rend à un rocher situé à une courte distance du rivage, d'où il fait, en toute sécurité, des excursions, jusqu'à ce qu'il ait confiance en son aptitude à flotter. Tout cela, il le fait sans avoir reçu aucune assistance de sa mère. En vérité, elle ne s'est pas occupée de lui en apparence, ni de ses efforts maladroits pour se familiariser avec l'autre partie de sa vie d'amphibie. Toutefois, il semble trouver quelque aide parmi les "célibataires" qui passent une grande partie de leur temps dans l'eau, près du rivage, à cette époque, et par l'exemple tout au moins, ils montrent aux plus jeunes la manière de jouer de la vie. Au bout de quatre à cinq semaines, les jeunes phoques sont tout-à-fait chez eux dans la mer et on peut les voir comme leurs aînés, faire un somme sur le dos, pendant que les vagues tranquilles les bercent. De bonne heure, en octobre, les phoques s'en vont avec les femmes et se dirigent vers leurs quartiers d'hiver, pour ne revenir qu'à la saison prochaine.

LES BOUCLES

Les boucles qui sont maintenant à la mode sont d'un emploi très ancien. "One, two, buckle my shoe". (Un, deux, boucle mon soulier) était un chant de la nursery quand la littérature était encore peu développée. On portait des boucles au moyen âge. Robert Attelath, de Lynn, en Angleterre, qui mourut en 1376, portait des boucles sur ses souliers. L'histoire ne dit pas ce qu'était ce Robert Attelath. On portait des boucles à l'époque où les Stuart régnaient en Angleterre ; mais quand Cromwell fit décapiter

Charles Ier, les boucles et tous les objets de luxe furent supprimés de la toilette.

Quand Charles II monta sur le trône d'Angleterre, les boucles revinrent à la mode. Des boucles portées par les évangélistes et les élégantes de la cour étaient très coûteuses et très belles.

Pendant tout le dix-huitième siècle, les boucles furent de mode. Elles étaient en nacre et en étain aussi bien qu'en argent et en or. Le dessin de certaines de ces boucles était très compliqué et leur ornementation très ouvragée. Souvent ces boucles étaient sortées de pierres précieuses ou d'imitations de pierres précieuses.

Les boucles ont été à la mode à diverses époques depuis le dix-huitième siècle et aujourd'hui elles reprennent de la vogue.

Ecoutez attentivement, répondez promptement, décidez-vous promptement.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

A handomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$5.75 a year, postage prepaid. Sent by special notice, without charge, in this journal.

Scientific American.

MUNN & Co., 361 Broadway, New York
Branch Office, 62 F St., Washington, D. C.

L'INDUSTRIE DES CHALES DANS L'INDE

La manufacture des châles en cachemire qui, il y a cinquante ans, occupait des villages entiers et des milliers de familles dans la province de Cachemire, est une industrie presque éteinte aujourd'hui. Autrefois, la possession d'une paire de châles en vrai cachemire était une marque de noblesse ou au moins d'un rang social élevé dans les familles indiennes. Aujourd'hui les imitations à bon marché faites dans le Punjab et l'article fait à la machine en Europe, teint à l'aniline en teintes, et en dessins remarquables, supplantent le châle fait à la main par les indigènes. Une commande fortuite d'une paire de châles à un prix modéré pour satisfaire la fantaisie passagère d'un potentat, la réparation ou le renouvellement de quelques tentes en châle appartenant au maharaja de Cachemire, ne suffisent pas à faire vivre l'artisan ou entretenir l'industrie.

La manufacture du véritable châle en cachemire se fait presque entièrement à la main. La matière employée est la laine douce de la chèvre du Tibet. Des broches à main sont employées dans les opérations préliminaires faites pour convertir la laine en filés; le tissage du filé est fait entièrement sur des métiers manipulés avec la plus grande dextérité; on tisse ensuite l'entrelaçant le bord en laine de couleur. Les teintures employées sont naturelles et indélébiles. On croit que l'eau de certains lacs et de certains cours d'eau dans laquelle on tremp les châles à la propriété de rendre les couleurs permanentes.

PAGINATION DES ANNONCES

| | | | | | |
|---|----|---|----|---|----|
| Arlington Co. (The) | 49 | Globe Suspender Co. (The) | 41 | Olivier Novelty Co. | 47 |
| Baldwin & Partners, Ltd., J. & J. | 51 | Greenshields, Ltd. | 52 | Orkin & Co., J. M. | 41 |
| Berlin Suspender & Button Co. (The) | 48 | Hamilton Cotton Co. (The) | 49 | Paquet, Lée, Cie (La) | 7 |
| Brock Co., Ltd., W. R. (The) | 2 | Harris & Co. | 43 | Pearl Mfg. Co. (The) | 41 |
| Brophy, Cairns & Co. | 29 | Labrousse & Co. | 45 | Penman Mfg. Co. (The) | 49 |
| Calico Printers' Association | 35 | L'Economique | 46 | Racine & Cie, Alphonse | 17 |
| Chipman, Holton Knitting Co. (The) | 37 | MacDonald & Co., John | 15 | Révilion, Frères, Lée, | 13 |
| Debenhams (Canada), Ltd. | 27 | Montreal Cotton Co. (The) | 19 | Ross & Co., Geo. D. | 37 |
| Dominion Textile Co. (The) | 21 | Morin et Cie, A. O. | 46 | Schofield Woollen Co., Ltd. (The) | 45 |
| Dominion Wadding Co. (The) | 48 | MacDougall & Co., A. | 5 | Stanfield, Ltd. | 39 |
| Fairbairn, Rhys D., Ltd. | 47 | McKinnon Co., Ltd., S. E. (The) | 31 | Swift, Copland & Co. | 39 |
| Finley, Smith & Co. | 9 | Munn & Co. | 59 | Storey & Son, Ltd., W. H. | 41 |
| Garneau, Fils et Cie, P. | 25 | Nazareth Waist Co. (The) | 43 | Turnbull Co., C. (The) | 47 |
| | | Newell Mfg. Co. (The) | 33 | Waterhouse & Co., Ltd., Thos. | 39 |
| | | | | Watson Mfg. Co. (The) | 45 |
| | | | | Weir Wardrobe Co. of Canada (The) | 51 |

Fingering Beehive de Baldwin

La Laine "Fingering" ORIGINALE

LA MEILLEURE DE LA GRANDE-BRETAGNE

NE PEUT PAS ETRE SURPASSÉE

pour la **CHALEUR**, le **CONFORT** et la **DURÉE** combinés.

Dernières Spécialités:

- Laine à Tricoter Double Beehive.** Un fil splendide pour vêtements chauds, tels que Chaussettes, Bas, Bas pour Golf, Gants meilleur fil à filer à trois brins, mais est beaucoup plus fort et plus durable à l'usage.
- Laine pour "Rugs" Beehive.** Une nouveauté pour faire chez soi les Rugs et les Nattes. Retors cablé, fini lustré. Fournie en 3 douzaines de nuances d'art.
- Laine Eider Beehive.** Un article réellement de choix pour faire des châles et des "wrappers" élégants. Se lave parfaitement et convient particulièrement à la fabrication des Corps.
- Laine Plume Beehive.** Un nouveau fil à Tricoter ou à Crochet. Reproduit l'apparence ondulée d'une Plume d'Austruche ou de l'Astrakan.
- White Heater.** "2de Qualité de Baldwin," fournie en "Scotch Fingering" 2, 3, 4 et 5 brins; Laine à Filer, 3 brins; Laine pour Corps; et "Petticoat Fingering," 4 brins. Laines bonnes, sûres, de haute qualité à un prix populaire uniforme.

J. & J. BALDWIN & PARTNERS, LTD.

HALIFAX, ANGLETERRE

Etablis en 1785

Vente en Gros uniquement.

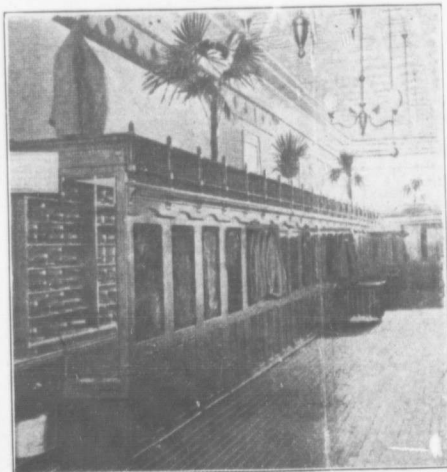
AGENT:

DUNCAN BELL

MONTREAL et TORONTO

Demandez des échantillons.

Système Patenté de Garde-Robes "Weir"



Section de Magasin Moderne muni de notre Système.

Pour la manipulation économique et scientifique des confections pour Hommes et Femmes

Garde-Robes à Sections—
Chacun est complet par lui-même.

Salles d'Essayage, Escaliers ou Fausses Devantures, tous de style, dimensions et hauteur uniformes.

Capacité: Haute stature, largeur 30 pouces—50 Costumes. Petite stature, 25 Costumes et 25 pantalons dépareillés.

Tringles avec anneaux en bois dur ou en métal. Liste de prix et catalogue sur demande. Estimes fournis.

Ceux qui ont l'intention d'acheter sont spécialement priés de voir notre Glissière pour Pantalons et nos Comptoirs pour Costumes—la seule chose du genre en existence.

Weir Wardrobe Co. of Canada,
LIMITED

Bureau Principal et Manufacture à Mount Forest, Ont.

Manufacture aux Etats-Unis, - Mason City, Iowa

TISSUS ET NOUVEAUTES



Le Public connaît la "CRAVENETTE" de PRIESTLEY

La "CRAVENETTE" de PRIESTLEY Est le résultat d'un Procédé, ce n'est pas un Drap.

Et elle est appuyée d'une garantie aussi bonne que toute garantie qui ait jamais été donnée depuis l'époque d'Adam et d'Eve. Aucun argument de la part du vendeur au détail n'est exigé pour vendre un

DRAP "CRAVENETTE" OU UN VÊTEMENT FAIT DE CE DRAP.

Tout honnête manufacturier de vêtements peut faire mettre à l'épreuve de l'eau ses propres étoffes par le procédé "Cravenette" et les faire étamper de la marque de commerce circulaire enregistrée "Cravenette," SI ELLES SONT DE QUALITE STANDARD. Un vêtement fait d'un tissu "Cravenette," ne devrait pas coûter au détaillant plus que le même vêtement fait de toute autre étoffe soi-disant à l'épreuve de l'eau.



GREENSHIELDS LIMITED

GREENSHIELDS & CO., LIMITED
WINNIPEG, MAN.

MONTREAL

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
VANCOUVER, C.A.